

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur
: Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1933-02-16.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

VOIR DANS CE NUMÉRO LA LISTE DES PRIX
DE NOTRE GRAND CONCOURS
DU « PLUS BEL ENFANT NATURISTE »

NATURISME



LE GRAND
HEBDOMADAIRE
DE CULTURE
HUMAINE

LE NATURISME
N'EST PAS CELA...

« LES NATURISTES SONT DES IL-
LUMINÉS ; ILS SE LIVRENT A MIL-
LE EXCENTRICITÉS », DISENT LES
IGNORANTS, QUI AJOUTENT, D'UN
AIR ENTENDU : « AINSI, ILS GRIM-
PENT DANS LES ARBRES... » MET-
TONS LES CHOSSES AU POINT : SI
LES NATURISTES GRIMPENT QUEL-
QUEFOIS DANS LES ARBRES --- ET
CELA LEUR ARRIVE EN EFFET, LA
BELLE ILLUSTRATION CI-CONTRE
EN FAIT FOI --- C'EST POUR Y
CUEILLIR DES FRUITS, OU BIEN
POUR POSER DEVANT L'OPÉRA-
TEUR DE « NATURISME », QUI
PRÉPARE UNE PAGE DE PHOTO'S
(VOIR EN PAGE 4) DONT LA SOU-
RIANTE FANTAISIE VOUS AMUSERA.

DIXIÈME ANNÉE -- N° 243

1 <sup>BnF
FR. DEP</sup> 25

JEUDI 16 FÉVRIER 1933

Au crible, les idées !...

FÉTICHEURS D'AUTREFOIS, FÉTICHEURS D'AUJOURD'HUI

ou

le sang des morts peut-il apporter
la santé aux vivants ?

CHEZ les Phéniciens, dix siècles avant Jésus-Christ, on adorait Baal-Hammon-Moloch. Baal-Hammon-Moloch était un dieu féroce dont les colères ne s'apaisaient que lorsqu'on versait sur ses autels du sang humain ; et il fallait, pour que le dieu fût satisfait, non pas seulement que la victime donnât son sang, mais qu'elle mourût.

A ce prix, le ciel redevenait clément, la bonne fortune revenait, les maladies guérissaient... L'assassinat rituel (1) d'un innocent apportait l'harmonie aux vivants...

Quand les navigateurs phéniciens, partis de Tyr, s'en allèrent en Afrique du Nord fonder Carthage, au IX^e siècle, ils apportèrent avec eux le culte de Baal, élevèrent un peu partout, sur la côte, des temples en son honneur, se mirent à faire, comme chez eux, des sacrifices humains ; l'idée se répandit que le sang de l'être immolé donne bonheur et santé...

Est-ce de ce lointain culte de Baal que dérivent certaines pratiques barbares encore secrètement en usage au Gabon ? Je n'en sais rien, mais toujours est-il que des féticheurs de ce pays sacrifient des humains, malgré surveillances et sanctions, bien convaincus qu'ils sont que le sang qui coule du cadavre est élixir de longue vie pour les humains.

Naïveté, sans doute : je pensais le culte de Baal bien mort, et en bonne voie de mourir, tout de même, le rite des féticheurs du Gabon.

Eh bien, avouons-le, je me suis trompé : Baal-Hammon-Moloch n'est pas mort, et les féticheurs du Gabon ont des émules ; seulement, les cérémonies ne se font plus ni dans la sombre solitude de la forêt équatoriale, ni sur la dalle quadrangulaire de pierre du temple, près de l'image du dieu aux cornes de bélier, assis sur son trône porté par deux béliers... C'est dans une salle de chirurgie que ça se passe, en Europe, en U.R.S.S.

— Mais on assassine un humain, demanderez-vous, pour que son sang ravive la santé d'un autre ?

— Pas tout à fait.

— Alors, on se contente de prendre le sang de quelqu'un reconnu bien portant et on l'injecte au patient ?

— Ah ! non, ça, c'est une vieille histoire bien connue qu'on n'a pas besoin d'aller revivre en Russie ; elle s'appelle transfusion sanguine. Mais c'est d'une autre histoire qu'il s'agit : on prend le sang, non d'un vivant, mais d'un cadavre...

— D'un cadavre ! Brrr !...

— Si vous croyez que j'exagère, écoutez ce qu'écrit Paris-Soir du 19 janvier, sous la signature de l'estimé René Barette :

« Pratiquons-nous bientôt, en France, la transfusion du sang des morts aux vivants, telle que l'enseigne Serge Judine ? »

(Serge Judine, vous l'avez deviné déjà, c'est le chirurgien russe qui, ayant ponctionné les vaisseaux du cadavre, injecte aux pauvres défaillants le peu sympathique liquide.)

« Judine a sauvé des vies humaines, continue Paris-Soir, en inoculant à de grands opérés le sang d'un cadavre récent... »

— Récent ! Ah ! ça me console un tantinet ; mais croyez-vous, mon cher confrère Judine, qu'il soit utile que le « donneur » soit un cadavre, même incomplètement décomposé ? Il y a, dans tous les pays, tant de braves et sains vivants qui sont prêts à offrir leur sang, et qui le font tous les jours... Qu'est-ce que le cadavre peut bien donner qui soit particulièrement désirable ?

Mais revenons à Paris-Soir :

« Judine a découvert un procédé chimique pour conserver le sang des morts en bocal, et en faire un élixir de longue vie. »

— Le sang des morts, conservé en bocal, puis mué en élixir de longue vie par un procédé chimique !

Vraiment, monsieur le chirurgien, vous accordez à la chimie des vertus occultes qu'elle n'a pas. Et je vous avouerai tout net que, s'il me fallait choisir un élixir de longue vie, ce n'est pas à votre

jus de cadavre que j'aurais recours, j'aimerais mieux la fameuse eau bénite de Saint-Germain, qui avait au moins le mérite de n'être qu'une anodine infusion de séné.

— Et quelle impression a produit sur le corps médical français (de l'Ecole chimique) la trouvaille du docteur Judine ? Paris-Soir nous le dit, et je recopie fidèlement :

« Judine est venu à Paris ; il a parlé devant un savant auditoire et rencontré toutes les sympathies (bon). Le professeur Gosset a bien voulu préfacier le prochain ouvrage où le savant russe expose sa découverte... »

— Eh bien, alors, tout va bien.

L'article de Paris-Soir se termine par deux phrases charmantes, dont voici l'une :

« N'est-ce pas une pensée réconfortante que cette perspective de donner peut-être la vie à notre semblable quand nous serons morts ? »

— Ah ! oui, très réconfortante !

Et voici l'autre — l'autre phrase charmante :

« La science triomphera de la routine, et, un jour, nous serons entourés de gens qui ne devront leur vie qu'au sang d'un mort, et ne s'en porteront pas plus mal : le principal, n'est-ce pas, c'est de vivre ! »

— Eh ! oui, le principal, en effet, c'est de vivre, mais, justement, j'ai grand peur qu'avec le jus de cadavre on n'arrive qu'à mourir plus tôt...

O prêtres de Baal, ô féticheurs du Gabon, ô visionnaires de tous les temps !...

Vite que la médecine naturiste apprenne à tout le monde que l'humanité fait fausse route en cherchant la clé de vie longue dans un élixir.

Chacun a la santé qu'il mérite.

Fais ton corps !

D' Gaston DURVILLE.



REGARD

sur le monde moderne

EN apparence, l'humanité semble avoir conservé les croyances et la foi d'antan (1).

Au vrai, si la masse s'accroche au surnaturel, espérant un au-delà meilleur, ceux qui dirigent et gouvernent le monde (d'une façon bien désordonnée, certes) ne paraissent avoir que le culte du veau d'or.

Le civilisé moderne est, non pas immoral, mais amoral, ce qui est pire, parce que révélant, non une erreur d'interprétation, mais une sorte d'anesthésie, sinon une absence de la conscience.

Ainsi s'expliquent les scandales publics, la laideur morale du monde des affaires, l'ignominie des pages de publicité des journaux érotiques, la faiblesse de la répression des crimes et des délits, l'inexistence de la prophylaxie criminelle, l'abus des stupéfiants, l'intoxication littéraire, la bêtise malfaisante du roman féminin actuel (qui, névrosant la femme et exacerbant son imagination, la dégrade et en fait une poupée insupportable), la honte du mariage mercantile, la cupidité générale et la bassesse universelle des sentiments.

En vérité, il semble que notre société, estimant qu'elle a atteint le faite du génie humain, ait complètement arrêté son effort vers le progrès.

Or, ce qui ne progresse pas meurt, et, si l'on n'y prend pas garde, notre société mourra de sa turpitude qu'entretient une sottise vanité.

Infiniment rare est aujourd'hui le goût de la simplicité et du naturel, le désir sincère de voir et de comprendre.

Nos contemporains regardent l'univers au travers de leurs passions, de leurs désirs, de leurs appétits et de leurs mesquines conventions sociales ; ou bien, lorsqu'ils veulent jouer à l'humanitarisme, ils se leurrent lamentablement : ainsi l'esclavage subsiste sous des formes hypocrites ; ainsi de grandes nations proclament les dangers de l'opium, cependant qu'elles en organisent la vente, dont elles tirent de fructueux bénéfices ; ainsi d'autres peuples sont incapables de conserver un régime sec, propre et honnête ; ainsi le monde s'intéresse à cette Chine sanglante, atroce, crasseuse, anarchique, dont la seule unité est celle d'une haine

féroce des étrangers, et répond aux crimes de ses pirates et de ses militaires par de basses amabilités ; ainsi des nations organisent et protègent de véritables féodalités et autocraties, et maintes autres conservent un impitoyable préjugé de races et de couleurs.

Car il faut bien convenir que ce que nous appelons si orgueilleusement « civilisation moderne » n'est que l'un des tâtonnements de l'humanité à la recherche du bien.

Ayant fait avec humilité, sans fausse honte, cet aveu de notre faiblesse, nous reconnaitrons que les instruments indispensables de notre redressement moral seront la sincérité et la simplicité.

Et parce que les naturistes portent en eux l'homme de demain, je voudrais qu'ils soient les meilleurs artisans de ce grand-œuvre.

Le naturiste est, en effet, en avance sur son époque, il est dépaycé dans le monde moderne. Il n'a ni les mêmes goûts, ni les mêmes idées, ni les mêmes appétits que ses contemporains. S'il désire des richesses, c'est pour assurer le bien-être général ; il prise la valeur personnelle bien plus que les signes extérieurs, le titre, la décoration, la pompe. Pour lui, la parure compte peu, et il trouve ridicule que, pour s'habiller, l'homme du monde s'emprisonne dans le carcan empesé d'un déguisement de maître d'hôtel, tandis que la femme du monde se met à moitié nue.

Toutefois, les idées naturistes, étant souvent en complète opposition avec les conceptions courantes, pourraient sembler révolutionnaires si elles n'étaient tempérées par les grandes règles de l'évolution et du rythme scrupuleusement respectées par les naturistes.

Les naturistes ne désirent pas bouleverser brutalement notre existence, mais la ramener au contraire à sa norme, lui imposant la mesure qui, actuellement, fait défaut aussi bien à l'individu qu'à la famille, à la nation et à la société, maillons de la même chaîne.

Le naturisme doit être non seulement une école de santé physique, mais aussi de pensée claire.

Doctrines d'équilibre, il doit apprendre à l'homme à trouver le juste milieu entre l'abus de spiritualité et l'abus de mécanique, entre le droit à la liberté individuelle et les nécessités de l'intérêt collectif ou social, entre les satisfactions impératives de l'instinct et les aspirations de l'intelligence, entre la réalité et l'idéal.

Il enseignera à l'individu le moyen de se dégager aussi bien de son inconscient égoïste que de son imagination fabuleuse ; il lui montrera à faire la part du désirable et du possible, et le gardera du mysticisme.

Le naturisme sera la science des sciences où la morale, la philosophie, l'art et la pensée de demain puiseront leurs directives et leur inspiration.

Il éclairera et embellira les cerveaux et les cités de l'avenir.

Il imposera la sincérité et la simplicité, car le progrès comporte un renoncement à

de multiples conventions, illusions, suppositions, édifiées par les sophistes, les scolastiques, les casuistes et les rhéteurs de de tous les temps.

Et puisque l'instinct de lutte, d'émulation et de compétition est essentiel à l'homme, il lui substituera la discussion, forme sublime et intelligente de la guerre.

Physiquement et intellectuellement, le progrès implique un effort. Lorsque le corps et l'esprit ont atteint leur intégralité, ils ont tendance à régresser. Il en est de même pour les sociétés. Mais les individus se lassent de la lutte et cherchent à s'en tenir à l'acquis. Instinctivement, ils deviennent conservateurs. De même, les intellectuels qui croient posséder l'idée finie deviennent aussi conservateurs sur le plan de la pensée.

La doctrine naturiste se manifestant toujours insatisfaite, aspirant sans cesse au mieux, renferme un dynamisme vivifiant qui la rend éternelle.

Certes, on ne manquera pas de me taxer d'utopie.

Je ne me dissimule pas les difficultés auxquelles se heurte l'œuvre de rationalisation et de civilisation de l'univers, qui seule peut le rendre habitable. Je sais, par expérience, que des peuples entiers, des centaines de millions d'individus y sont instinctivement hostiles. Il sera difficile de faire disparaître les haines ataviques des races et des couleurs.

Mais désespérer, c'est renoncer.

Il faut un commencement à toute œuvre.

Il faut surtout donner un exemple.

Il faut espérer, pour ne pas mépriser l'humanité.

Le seul orgueil que nous puissions avoir aujourd'hui, c'est de ne pas penser comme nos contemporains.

Nous devons ressentir une sorte d'ivresse à savoir qu'au milieu d'un monde sanglant, souillé, avide, faux, et, pour tout dire, encore barbare, nous portons en nous des parcelles de la pure, de la belle, de l'idéale conscience humaine future.

Reconnaissant qu'en l'état actuel de l'intelligence humaine il est impossible de fonder une société sur la seule raison, nous accepterons et ferons respecter une force sociale où nous ferons pénétrer le plus de raison possible. Nous aiderons à l'amélioration de la morale collective par le fonctionnement de la morale individuelle.

Nous exigerons des dirigeants le maximum de conscience nette et de désintéressement, car il faut que les peuples aient confiance dans leurs chefs et les estiment.

S'adaptant à la mentalité actuelle, subissant les contingences, sachant que l'orthodoxie d'une doctrine aboutit à une cristallisation mortelle, le naturisme ne sera pas une gaine rigide et étroite, comme une charte, mais une armature souple et évolutive comme une jurisprudence.

Et puisque la France se déclare le pays de la mesure et du bon sens, il lui appartient de le prouver en montrant au monde le seul chemin possible du progrès.

POL.

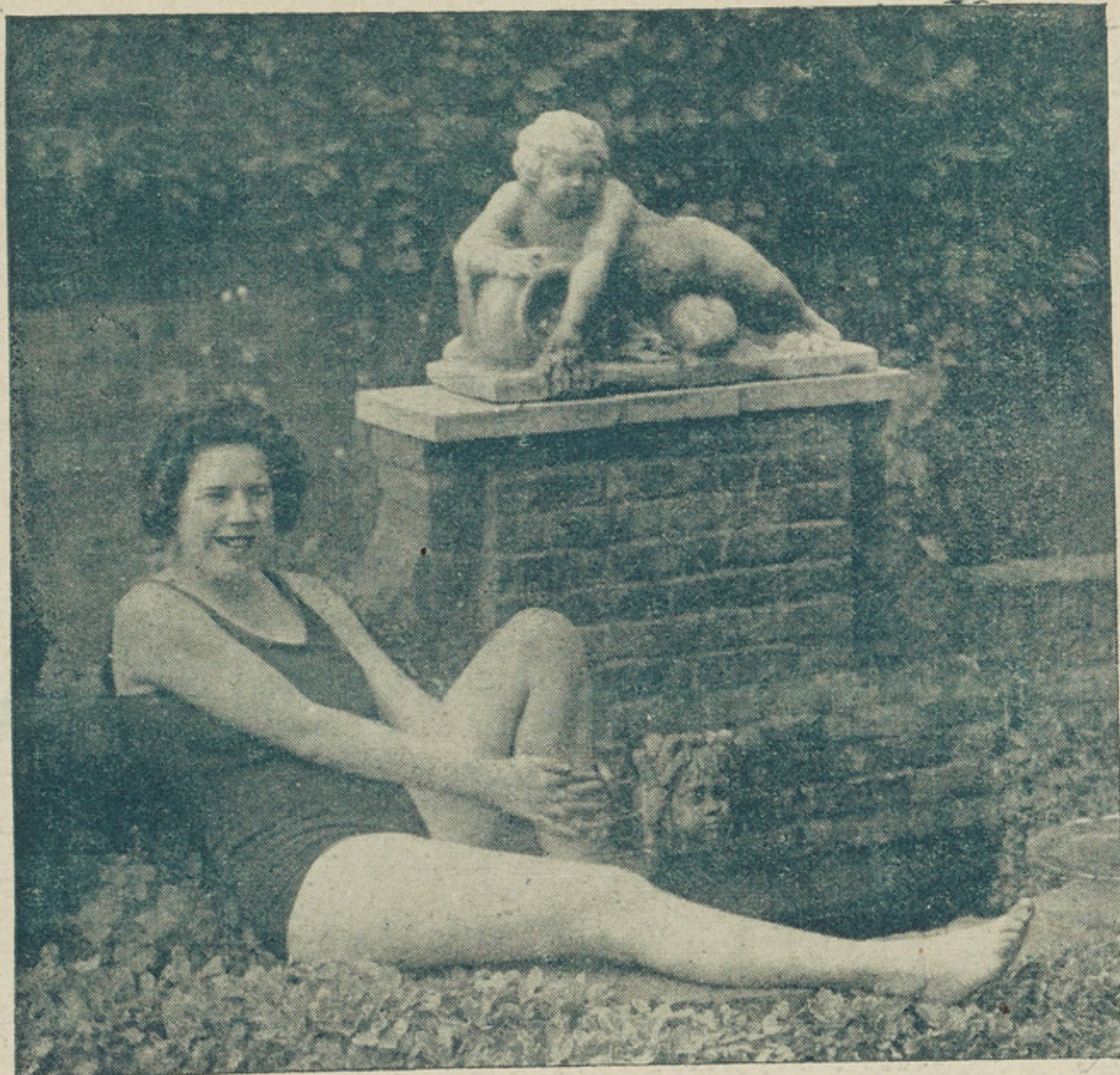
(1) Voir *Naturisme* du 9 février.



On prétend parfois que les naturistes sont des êtres à part, des insensés qui passent leur existence dans les arbres, comme les singes (1 et 2), et qui adorent le soleil à l'égal d'un dieu (3) ; que ce sont des exaltés, dont l'idéal est de recommencer, cheveux au vent, la vie sauvage des premiers hommes (4 et 5) ; on les prend pour des ascètes qui se nourrissent uniquement d'herbes et de racines (6) ; on croit que leur idéal est de créer une société où tous les êtres vivraient totalement nus, on affirme qu'ils rêvent de s'entasser ainsi dans les autobus (7), dans les tramways (8), et même dans le métro (9) ; enfin, on les imagine allant partout, partout, fût-ce au Trocadéro (10) ou sur les marches de la Bourse (11), dans le plus simple appareil... Eh bien, non ! Le naturisme n'est pas cela. Le naturisme est une doctrine médicale qui, au lieu de chercher dans les médicaments la guérison des misères humaines, invite nos contemporains à vivre d'une façon plus simple, plus saine, plus naturelle. La méthode naturiste soutient une thèse qui n'a rien d'extrémiste ; elle ne contraint pas les gens à vivre comme des sauvages ou comme des animaux, elle ne les oblige pas à s'alimenter de façon bizarre ; elle leur permet d'être des civilisés parfaitement modernes, de s'habiller à peu près ou tout à fait comme tout le monde ; elle procure, en plus, l'avantage inappréciable de pouvoir réparer ses tares physiques et morales, de rester vigoureux, de vivre longtemps et heureux.

(Fantaisie photographique de PIERRE AUDEBERT)

Pourquoi je suis



Mlle Hélène Costers a raison de dire qu'elle est encore « trop potelée ». Mais, comme elle l'ajoute dans la lettre que nous reproduisons ci-dessous, elle remplacera bientôt cette graisse par de beaux muscles d'athlète. En tout cas, la pratique raisonnée du naturisme l'a d'ores et déjà guérie de la bronchite chronique qui la tourmentait jadis.

naturiste

Parce que...

...mais employons, si vous le voulez bien, le pluriel. Nous sommes naturistes parce que c'est notre idéal : nous avons toujours aimé la nature et la vie simple et sage.

Parce que la vie moderne est trop compliquée ; elle use et détraque le système nerveux et surmène l'individu.

Nous pratiquons le naturisme parce qu'il simplifie la vie et diminue nos besoins ; il nous met en communication avec la nature, vraie source de joie intellectuelle ; il nous rend meilleurs en nous montrant le vrai sens de la vie, en substituant à la morale étriquée d'autrefois, pleine de préjugés ridicules, une morale saine, rationnelle et dépourvue d'hypocrisie.

Enfin, nous sommes naturistes parce que nous avons trois enfants et que le plus grand bien que nous puissions leur faire est de les élever au sein de l'hygiène et de l'éthique naturistes.

M. et Mme Eugène VERT,
Velaux (B.-du-R.).

Parce que...

...grâce au naturisme j'ai trouvé le bonheur. Après avoir lu le « Bonheur en huit leçons » de Figuière, je sentis le besoin de rénover ma vie. Voici un extrait de ce livre, qui est du naturisme en théorie : « Une adaptation complète de l'être à sa fonction, c'est de la beauté. Soyez harmonieux, parfaitement sain, bien équilibré : vous aurez trouvé votre rythme, vous serez heureux. »

Depuis, je suis devenue une fidèle lectrice de « Naturisme », pratiquant avec ferveur le culte de la vie saine. Jadis tourmentée par une bronchite chronique, j'ai délaissé les cache-nez et les sirops pectoraux. Je me suis graduellement endurcie contre le froid par des exercices physiques, par des douches froides quotidiennes, et j'ai adopté un régime végétarien. Maintenant, je ne porte qu'un léger sous-vêtement et une robe bien ample, rarement des bas, jamais de chapeau.

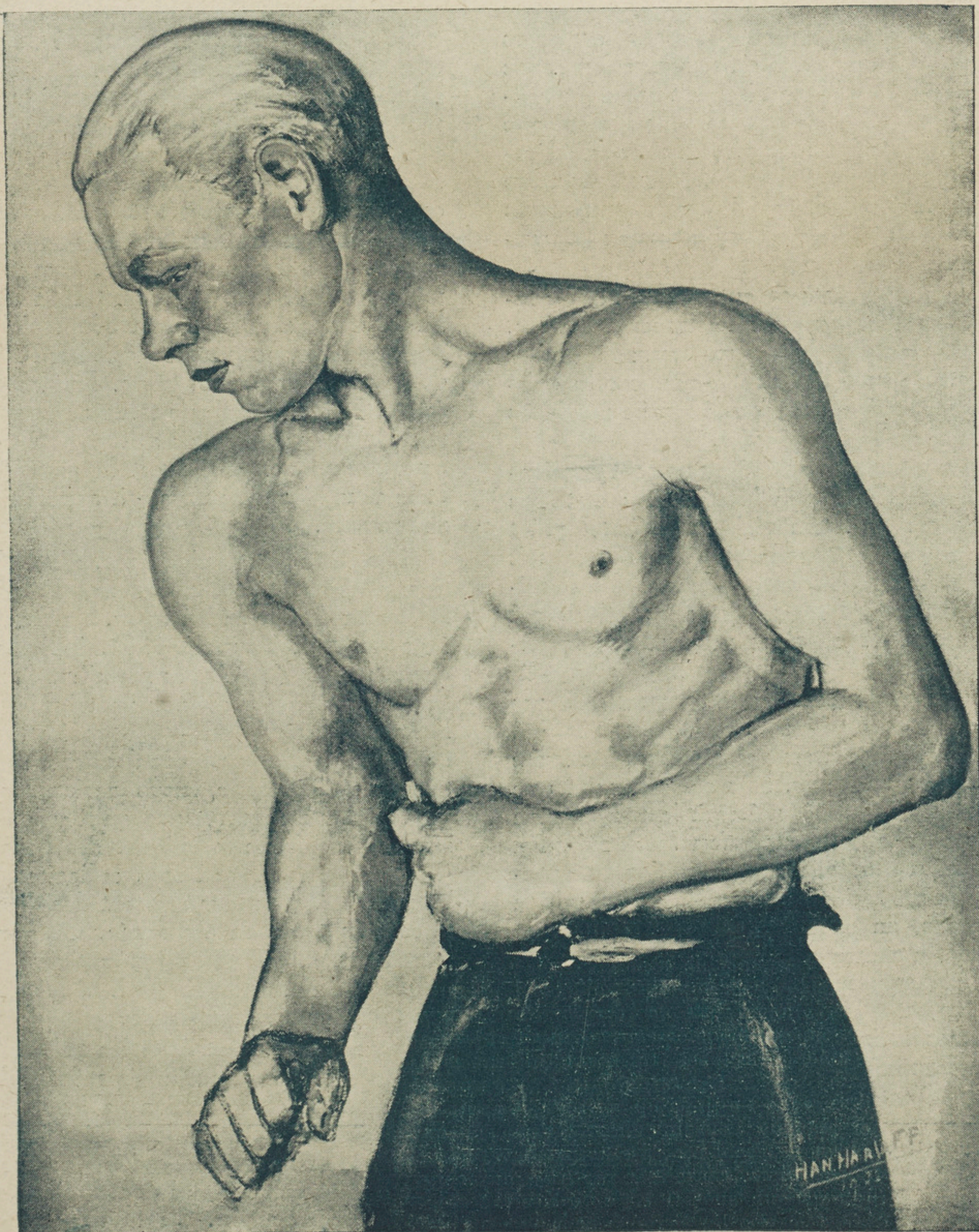
Et malgré le « qu'en-dira-t-on » et les voisins scandalisés, j'ai déjà conquis des amis sympathisants à mes idées. Nous formons un petit groupe observant les principes naturistes, nous faisons du camping, etc... Je vous assure que notre teint basané fait contraste avec les visages blêmes de la

jeunesse « intellectuelle » anversoise, une jeunesse qui est malheureusement blasée.

La photo ci-jointe a été prise pendant que je prenais mon bain de soleil. Je suis encore trop « potelée », mais, avec de la pa-

tience, je remplacerai cette graisse par de beaux muscles d'athlète !

Hélène COSTERS,
Deurne-Nord-lez-Anvers (Belgique).



Ce beau corps d'athlète naturiste est celui de l'unqambiste Jean-P. Waterscheid, peint par Han Harloff.

Les dangers d'avitaminose en facteur B

NOUS avons acquis une notion importante en rapprochant l'origine de l'homme du monde végétal, qui doit être considéré comme étant l'origine des vitamines.

Cette concordance nous est apparue, une fois de plus, nous éclairant sur les liens originels qui nous rattachent à la nature et qui ont formé les réactions profondes de notre organisme. Si l'homme avait continué à suivre son instinct, il serait encore mangeur de fruits, et surtout de légumes à l'état cru. Mais, se différenciant des autres animaux en ce qu'il est perfectible, il s'est trouvé de plus en plus enclin à rechercher des aliments plus concentrés, c'est-à-dire capables, sous un plus petit volume, d'entretenir sa vie, ses forces et son développement.

Nous devons maintenant considérer avec profit les erreurs dans lesquelles nous sommes tombés en recherchant avec excès l'aliment soi-disant riche et flatteur, qui ne ressemble plus à celui que la nature fait croître à nos côtés afin d'assurer notre subsistance. Notre époque se caractérise en ce fait que nos aliments sont de plus en plus pauvres ou dépourvus de vitamines.

Les vitamines ont acquis la réputation d'être extraordinairement fragiles, et, notamment, de se trouver détruites par la chaleur, c'est-à-dire par la cuisson. Il est nécessaire de rendre nos idées plus précises à ce sujet.

Toutes les vitamines ne sont pas également fragiles à la cuisson ; certaines même sont très résistantes, à tel point que ce n'est pas la cuisson qui nous fait courir le plus grand danger d'avitaminose, mais l'élimination des matières qui résulte de certaines préparations industrielles.

Cette réputation est essentiellement due à la vitamine C, antiscorbutique, qui est principalement située dans les fruits et légumes frais. Elle s'oxyde avec une extrême facilité, même à la température ambiante, et l'oxydation la détruit. En milieu alcalin, cette destruction est grandement facilitée et accélérée ; en milieu acide, au contraire, elle est retardée et même entravée. L'action de la chaleur ne fait que rendre plus facile cette oxydation, et elle devient destructrice en milieu alcalin, alors qu'elle est inefficace en milieu acide.

Cette remarque doit, en passant, nous fixer sur la valeur vitaminique des légumes mis en boîtes de conserve. Le scorbut est essentiellement la maladie de ceux qui ne vivent que de conserves. C'est pourquoi il est généralement re-

commande d'utiliser les oranges et les citrons, à l'état frais, chaque fois que l'on ouvre une boîte de conserves, celle-ci contiendrait-elle du lait. A la mauvaise saison, où l'on vit de réserves, il faut faire place, sur la table, à ces fruits qui sont abondamment riches en plusieurs vitamines, dont ce facteur antiscorbutique.

La vitamine B1, antinévritique, la première des trois vitamines de nutrition, partage, bien qu'à un degré moindre, ces mêmes caractères. Pour cette raison, elle est devenue, à notre époque, un facteur rare et précieux. Elle doit, comme les autres vitamines de nutrition, accompagner les hydrates de carbone, et surtout les féculents, qui constituent la grosse masse de notre alimentation. C'est pourquoi il devient nécessaire d'incorporer d'office, et d'une façon adéquate, toute cette série de vitamines de nutrition, sinon nous risquons fort d'en être privés indéfiniment, sinon en totalité, du moins en bien trop grande partie pour nos besoins. Pour s'en convaincre, il suffit de rapprocher ses deux effets spécifiques : équilibre des nerfs et équilibre des glandes endocrines, du tableau que nous offre la société contemporaine. Aux moralistes qui cherchent souvent bien loin les causes de notre inquiétude sociale, nous nous permettons de conseiller l'étude, pendant quelques heures, des grands sujets de biochimie que nous effleurons ici. Manger un pain qui soit vraiment et complètement vitaminé est la première et la plus féconde réforme à apporter à nos mœurs.

Les deux autres vitamines, d'utilisation nutritive B2 et d'utilisation cellulaire B3, sont même très résistantes. Un chauffage de deux heures à 120°, à l'autoclave, ne détruit guère la première, et ni l'oxydation, ni la chaleur ne détruisent la seconde. C'est pourquoi la cuisson ne constitue pas le plus gros danger d'avitaminose. Toutefois, nous reviendrons plus tard sur l'importance qu'il y a de rendre plus facile la cuisson des bouillies ou autres préparations culinaires à base de farine en leur ajoutant des diastases en proportion équilibrée. Celles-ci permettent, en effet, une liquéfaction plus rapide et évitent d'atteindre à la cuisson une température dangereuse.

Parce que situées dans les substances riches en noyaux cellulaires, lesquelles sont d'une conservation difficile, les vitamines de nutrition sont éliminées avec hâte par l'industrie, qui entend produire des denrées offrant une durée certaine de conservation. C'est ainsi que le pain blanc, les pâtes alimentaires, le riz

glacé, le sucre, le chocolat, le saindoux, la margarine, le blanc d'œuf, et naturellement toutes les denrées qui sont faites avec le mélange de ces substances essentielles, se trouvent complètement dépourvues de toutes ces vitamines de nutrition. Ajoutons à cette liste purement négative d'autres aliments qui n'en contiennent pas par eux-mêmes, comme le miel, l'huile de table, ou bien peu, comme la viande, le poisson, le fromage, etc., et nous ne nous étonnerons plus qu'elles soient rares pour un grand nombre, bien qu'elles soient la clef de voûte de tout l'édifice. Si l'avitaminose ne se trouve heureusement pas complète, parce que ces vitamines sont malgré tout résistantes et que notre alimentation est en général assez variée pour les puiser quelque part, il n'en demeure pas moins qu'elle existe dans notre société contemporaine à l'état fruste et constant, et devient par cela même d'autant plus redoutable.

Bien plus que la cuisson, l'industrie alimentaire est à redouter. C'est sur cette dernière que doit porter le principal effort de la réforme de l'alimentation, dont il est facile d'entrevoir l'importance et l'amplitude. En quittant sa façon primitive de vivre, l'homme est tombé dans un danger d'avitaminose auquel il n'a pas échappé. Par l'étude, nous avons appris à l'éviter ; nous devons maintenant en faire notre profit.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ NATURISTE

Le Conseil d'Administration de la Société Naturiste, réuni le lundi 30 janvier, a décidé de convoquer l'Assemblée générale annuelle de la société le vendredi 24 février, à 21 heures précises, en l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris-6° (Salle D).

Conformément aux statuts, l'entrée de la salle sera strictement réservée aux membres porteurs de la carte de sociétaire (carte 1932) ; cette disposition sera rigoureusement appliquée.

ORDRE DU JOUR

Rapport du commissaire aux comptes sur les opérations de l'exercice 1931-1932 ;

Quitus au trésorier ;

Démission du bureau ;

Election du bureau pour 1933 :

Questions diverses.

Lire dans le prochain numéro

COMMENT ON REALISE PRATIQUEMENT,
LA MEDECINE NATURISTE

Grand reportage par PIERRE AUDEBERT.

BRUITS ET POTINS

LE spirituel journaliste Hervé Lauwick, parlant de la grippe, rappelait l'autre jour que « son cher ami Louis Latzarus se soignait jadis par le rhum, dont il absorbait les doses militaires qui eussent troublé tout esprit moins clair et moins solide ».

Et Lauwick ajoutait :

« Il commençait le 1^{er} octobre pour cesser le 1^{er} avril (comme jadis les gendarmes portaient leurs pantalons de drap), et il n'en a jamais tiré que de bons effets... »

Ayant lu, m'étant frotté les yeux, ayant relu encore, je m'efforçai de découvrir pourquoi, puisque l'alcool donne de si « bons effets » contre la grippe, M. Latzarus se trouvait contraint d'en boire pendant six mois chaque hiver, et je ne trouvai d'autre explication acceptable que celle-ci : « Si ce bon monsieur continue à absorber son breuvage, qu'il croit bon, c'est parce qu'il a toujours la grippe ; et s'il a toujours la grippe, c'est parce que son breuvage ne vaut rien... »

Et voilà que, justement, m'arriva une lettre d'un lecteur de *Naturisme*. Elle était ainsi conçue, cette lettre :

« Je viens de lire, dans l'hebdomadaire *Voilà*, un article navrant, intitulé : « L'alcool ne tue pas » et signé Louis Latzarus. J'en détache un passage que je vous fais parvenir. Croyez bien que je ne suis pas de l'avis de ce journaliste, bien loin de là : je suis antialcoolique depuis sept ans, et la grippe ne court pas dans mon foyer, car ma femme et mon enfant sont également naturistes et buveurs d'eau, n'en déplaise à Louis Latzarus. »

Voyons donc ce fameux passage. L'auteur y fait lui-même les questions et les réponses :

« — La nature ne nous a pas donné le vin ni le rhum. Au contraire, elle nous a donné l'eau à profusion. Donc, l'eau nous est bonne.

« — Oh ! laissez-moi tranquille avec la nature ! C'est une drôlesse qui ne s'est jamais souciée de ses enfants. Elle les a mis au monde tout nus, et leur a montré de l'herbe en leur disant de se nourrir, et un trou de rocher en les invitant à s'y loger. Toute l'histoire de la civilisation est celle de notre lutte contre la nature. Nous avons dû lui arracher durement toutes les possibilités de vivre. Ensuite, nous avons fabriqué nous-mêmes nos moindres plaisirs. On peut soutenir que l'homme est supérieur à la nature, puisqu'il a modelé la matière informe qu'elle lui fournissait, et peuplé la plate immensité de la création. Mais je m'égare. Je voulais seulement dire que l'eau est ino-

dore, incolore, insipide, et que nous ne pouvons pas nous en contenter. Je voulais dire aussi qu'à la boire seule, et constamment, nous nous exposerions à des maladies. »

Eh bien, cette lecture terminée, je suis conquis. Parfaitement : tout à fait conquis. Voici pourquoi :

Il y a bien, de temps en temps, quelques petits tremblements de terre pour nous faire croire que la nature est supérieure à l'homme. Mais la nature ne fait pas de vin, et l'homme en fabrique, lui. Il est donc bien évident que c'est l'homme qui est supérieur à la nature. Je précise : de vin pour sans, au moins.

(Entre parenthèses, il va absolument falloir changer cela : on n'a pas idée d'une nature qui n'est même pas capable d'élaborer du pinard, au siècle de la science universelle ! Quelle vieille radoteuse ! Hou, hou ! sortez-la !)

Evidemment aussi, l'alcool ne tue pas. M. Louis Latzarus vient de nous en donner les preuves les péremptoires. C'est l'eau qui tue. C'est elle qui est cause des pires misères dont l'humanité est accablée. Chacun sait bien que l'alcool n'a jamais provoqué que de méprisables petits accès d'un delirium universellement reconnu, d'ailleurs, comme étant très mince...

Et tenez, je vais même plus loin : ce pochard qui s'en va là-bas, savez-vous pourquoi il titube, pourquoi ses lèvres pâteuses bafouillent, face à la lune qui, pour lui, ce soir, s'obstine à se dédoubler ?

C'est parce que — le malheureux ! — il a mis de l'eau dans son apéritif.

Brave M. Latzarus, va !

Pierre AUDEBERT.

0000

LE PROFESSEUR ET LES PANDORES

Un naturiste, qui est également professeur au lycée d'une charmante cité de la Côte d'Azur, gravissait méthodiquement, l'autre jour, à quelques kilomètres de Menton, les escarpements tourmentés et nus du pic de Baudon (1.260 mètres), d'où le double panorama sur la mer et les Alpes est d'une beauté prenante, lorsque trois « gardes mobiles » l'encerclèrent, l'emmenèrent dans un baraquement dissimulé au fond d'un petit ravin, et, après avoir vérifié ses pièces d'identité et téléphoné au lycée, consentirent enfin à lui rendre la liberté.

« Mes explications leur avaient paru suspectes, ajoute notre ami ; évidemment, un particulier qui escalade les montagnes

fortifiées, uniquement par plaisir, à ce qu'il dit, doit être un dangereux espion ou une cervelle fêlée, mais pas un professeur en activité... »

Dans l'esprit des représentants de l'ordre public, oui ; en réalité, les idées qui nous sont chères ont fait fort heureusement de grands progrès parmi les membres de l'enseignement en ces dernières années.

■ ■ ■

QUAND IL Y A DE L'HYGIÈNE...

MM. de Castellane et Louis Duteil, conseillers municipaux de Paris, viennent de soumettre à leurs collègues d'intéressantes observations concernant les piscines de la capitale.

Ils nous apprennent entre autres que, dans certains de ces établissements, l'eau n'est changée que tous les six mois !

« Cette pratique, ajoutent les édiles parisiens, a les résultats pathologiques que l'on peut concevoir : l'eau polluée par les matières grasses provenant des corps et plus encore par l'urée, les germes morbides que contient l'eau ancienne déterminent la contamination, et, notamment, de nombreux cas d'ophtalmie même dans les établissements privés et classés dans la catégorie des piscines de luxe.

« Les établissements luttent contre le mal que nous signalons en oxydant l'urée contenue dans l'eau par l'insufflation d'oxygène ou la javellisation ; c'est là ce qu'on appelle « épurer l'eau ». L'insuffisance de ce moyen est flagrante. »

Ne serait-il pas possible de remédier à ce déplorable état de choses ?

■ ■ ■

PRENONS-EN... DE LA GRAINE !

On projette actuellement dans les cinémas un film documentaire tourné à l'île de Ceylan. Outre des paysages de toute beauté, on peut y voir des corps splendides, aux muscles parfaits, admirables de souplesse et d'harmonie.

Et que nous apprend-on ? Ces indigènes sont végétariens et fruitariens.

Voilà qui étonnera certainement les adeptes de la « carne », mais qui ne surprendra pas les naturistes...

■ ■ ■

LES BEAUX DEVOIRS

Extrait du devoir d'un élève de 5^e B (enseignement secondaire) :

« Les insectes entendent les sons par T.S.F. avec leurs antennes... »

Authentique.

SANTÉ, AMOUR, FORTUNE ?...

LE CHEMIN DU BONHEUR

NOUVELLE, PAR LYDIE BINDER-DAUDET



« Je pénétrai dans la vie intime du paquebot. Un grand garçon, mis avec une délicate recherche, buvait un cocktail. Il était jeune, beau, et pourtant il était neurasthénique... Dans le bar, il y avait d'autres buveurs... »

« Eh bien, Lydie, te voilà en contemplation devant ma maîtresse ? »

Etonnée, vivement je me retournai. Mon ami le commandant, cet homme charmant, follement épris de la mer, me regardait en souriant.

C'était par une nuit claire, splendide. Le bateau filait vite, sûr de lui ; un calme profond régnait.

Finissant de donner ses ordres à l'officier de quart, il m'invita à faire en sa compagnie le tour de ronde.

Je pénétrai ainsi dans la vie intime du paquebot.

Perché sur son grand tabouret, une paille aux lèvres, une autre occupant ses doigts, un grand garçon, mis avec une délicate recherche, buvait un cocktail.

Il était jeune, beau, et pourtant deux rides profondes partaient de chacune des commissures des lèvres.

L'œil, ardent et triste, attirait.

— Quel est donc ce jeune homme ? Grosse fortune, beau garçon, n'est-ce pas ?

— Oh ! chère, un sex-appeal fou !

La bouche spirituelle sourit, puis l'expression s'attrista :

— Neurasthénique, ma petite...

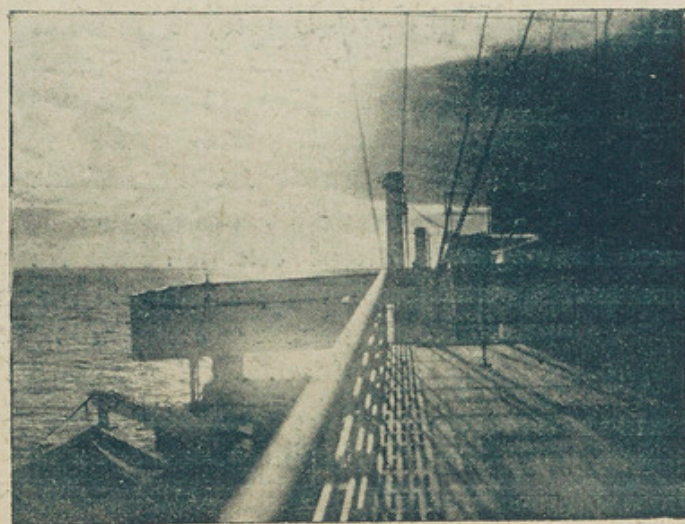
— Grand Dieu, pourquoi ?

Et, dans le bar, il y avait d'autres buveurs ; ils riaient, ceux-là, très fort, bruyamment.

— Gaîté ?

— Non : bluff.

La musique m'attire toujours ; le pick-up jouait un tango que j'aime tant. Du grand salon, changé en dancing, émanait une ambiance voluptueuse. La lumière tamisée, complice, permettait aux femmes d'entendre de plus



« C'était par une nuit claire, splendide. Le bateau filait vite, sûr de lui ; un calme profond régnait. »

près murmurer : « Tu me plais ce soir... Je vous adore... » Et de tous ces couples, d'idées et de goûts si différents, que la fortune réunissait par hasard dans une même classe, je remarquai le silence : joie muette, sans doute ?

— L'amour est une belle chose !

— Oui, petite amie, l'amour vrai, inoubliable, mais il n'est pas là ! Ici, dérivatif d'un moment ; atmosphère de dancing, atmosphère toc...

Puis ce furent les secondes. Dans un coin du salon, quelques joueurs fébriles, acharnés.

Interdiction de jouer à bord. Alors mon ami ne vit rien... et passa.

— Divertissement encore, pensai-je.

Et ce fut le pont, le pont des quatrièmes ; des rires s'éteignirent à notre approche : une troupe de girls jouait aux puces ; elles étaient jeunes, jolies. L'une, surtout, qui s'amusait avec son petit chien, un amour de fox ; elle était tout à fait charmante à voir.

Le commandant la taquina, puis, en remontant, il me dit :

— Celles-ci rient pour de bon.

— Ah ! Pourquoi ? Elles sont seules, elles dansent pour vivre... et dans quelles conditions !

— Pourquoi ? Eh bien, je vais te le dire.

Et c'est ainsi qu'assise sur la dernière passerelle, le plus près possible des étoiles, bercée par le bruit uniforme de l'hélice, je me disposai à écouter avec un réel plaisir mon cher ami.

D'une psychologie remarquable, doublée d'une fine culture, ayant plusieurs fois fait le tour du monde, dont deux à la voile, il a beaucoup vu et su voir.

Cet homme, que j'apprécie tant pour sa bonté et sa compréhension des êtres, a depuis longtemps saisi qu'il existe un idéal pour chacun.

J'adore sa haute intelligence et je l'admire profondément.

Calé dans son fauteuil, il m'interrogea :

— As-tu un avis sur le bonheur ?

— Oui : santé, amour, fortune.

— Mettons la santé à part. Tu penses que sans amour, sans fortune, le bonheur n'existe

pas ? Chère petite, l'amour est une chose magnifique, mais il faut savoir aimer avec détachement...

— Indifférence ?...

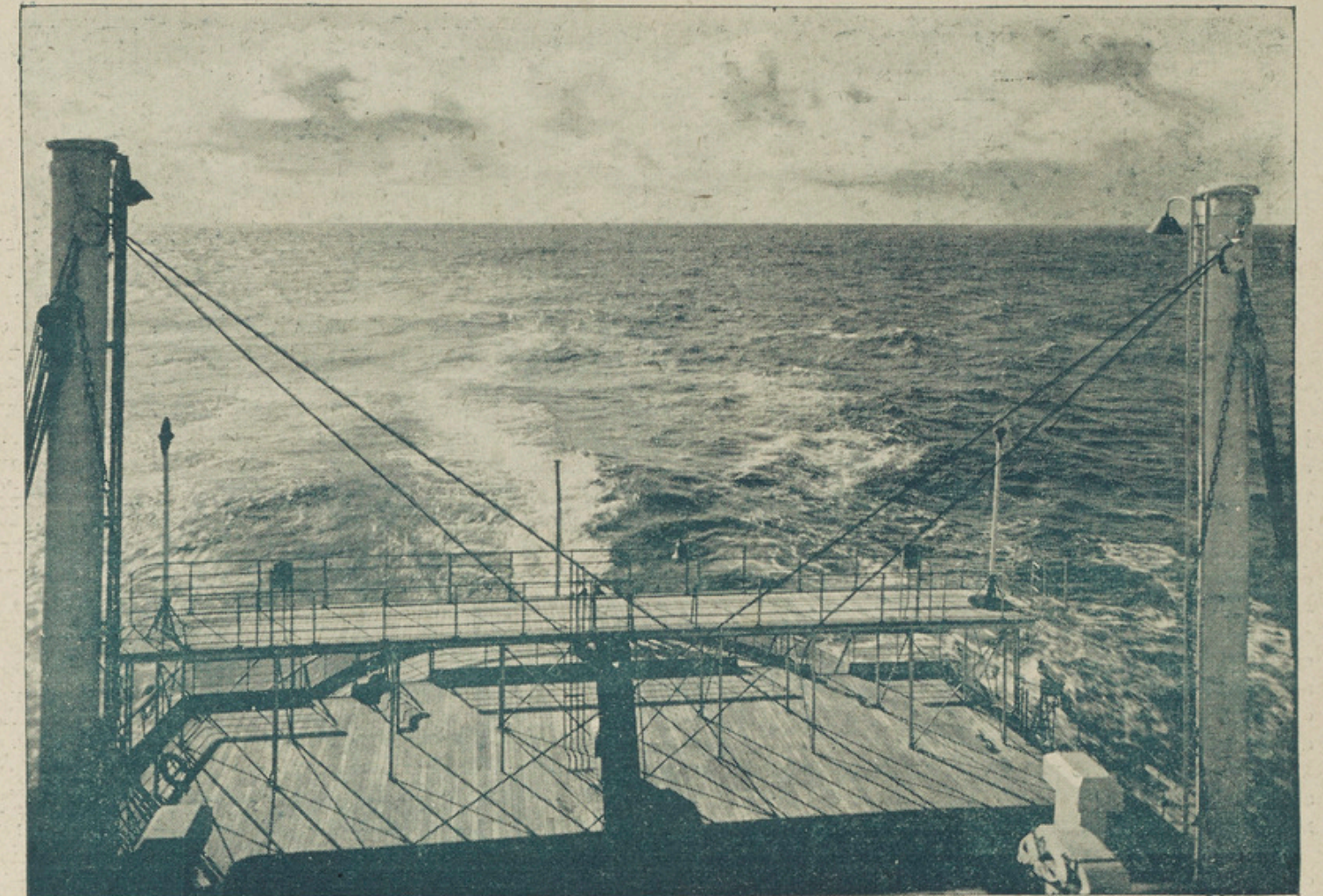
— Non, le contraire ; aimer sans demander à l' élu de rendre cet amour, donner, donner toujours sans jamais prendre, s'oublier soi-même. Etre heureux du bonheur d'autrui, quelle que soit la façon dont ce bonheur est pris.

« Et pour la richesse ! Etre entouré de luxe est fort agréable certes, mais ceux qui savent se contenter de peu, qui sont aussi bien dans une chaumière que dans un palais, sont suffisamment évolués pour être heureux.

« L'envie ne les effleure pas ; ils sont enchantés de tout, d'un rayon de soleil, d'une jolie fleur, de la caresse d'un bon chien...

« Ceux-là ne demandent rien, n'attendent rien ; ils savent goûter l'heure présente, se rappeler les jours heureux, et oublier les mauvais souvenirs.

« C'est pourquoi les charmantes petites girls créent autour d'elles cette atmosphère de fraîcheur et de vérité. »



« ...Assise sur la dernière passerelle, le plus près possible des étoiles, je me disposai à écouter avec un réel plaisir mon cher ami. »

« Et pourtant ils ont, eux aussi, des causes de tristesse ; ils peuvent avoir de grands malheurs, mais leur belle sérénité les empêche de sombrer dans le désespoir.

« Les autres, les inquiets, les tourmentés, sont des « antichambres de la catastrophe », terme fantaisiste que j'emploie pour distinguer ces êtres comblés par la nature, qui ont tout pour savoir vivre, et qui cherchent dans les honneurs, le luxe, les fêtes, un soporifi-

— Surtout de la bonté, le désir de s'améliorer, et comprendre avec son cœur.

« Et lorsqu'on a acquis pour soi-même la science du bonheur, il faut s'appliquer à la transmettre à nos enfants, les élever pour eux et non pour nous, cultiver leur corps et leur pensée, en faire des êtres libres.

« Munis de ce bagage de santé, d'énergie et de connaissance, ils seront des hommes bien portants, équilibrés et heureux. »

La sirène, toujours émouvante, du bateau, nous fit sursauter. Elle annonçait l'approche du littoral. Tout le monde fut aussitôt sur le pont pour admirer ce chef-d'œuvre de la nature qu'est un lever de soleil sur les côtes d'Afrique.

Etreinte par une telle variété de couleurs, je restai muette devant tant de beauté.

Mais aussi pleine de reconnaissance pour celui qui, en me ramenant vers mon pays, m'avait fait faire, en même temps, mes premiers pas sur le chemin de la vérité.

Lydie BINDER-DAUDET.



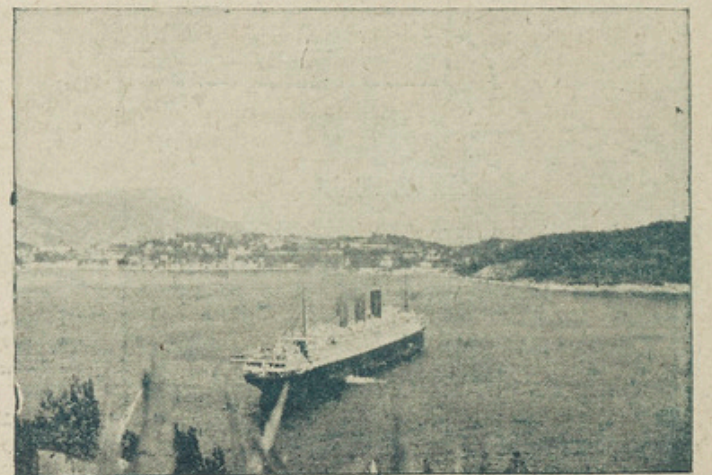
« Du grand salon, changé en dancing, émanait une ambiance voluptueuse. »

que, une joie factice d'un moment, trop superficielle pour calmer les douleurs imaginaires.

« C'est en eux qu'ils devraient chercher le remède.

« Et c'est pourquoi les charmantes petites girls, ces enfants qui ne savent pas encore envier et désirer, créent autour d'elles cette atmosphère de fraîcheur et de vérité.

— C'est difficile, et il faut une étonnante volonté !



« La sirène annonça l'approche du littoral, et tout le monde admira ce chef-d'œuvre de la nature qu'est un lever de soleil sur les côtes d'Afrique. »

LES FISTULES DENTAIRES

DOCTEUR, regardez comme c'est curieux : j'ai au-dessus d'une dent un petit abcès qui survient de temps en temps. Ma dent, qui d'ordinaire ne me fait pas mal, devient tout à coup légèrement sensible ; un petit abcès blanc apparaît sur ma gencive. Je le perce en appuyant dessus ; il sort une petite goutte de pus, et une heure après tout est terminé. »

Voilà une phrase que tous les dentistes de France et de Navarre entendent toute leur vie, souvent plusieurs fois par jour.

Si vous avez lu mes précédentes chroniques, vous avez tout de suite pensé qu'il n'y avait aucun rapport entre l'abcès, que vous connaissez bien maintenant, et ce qui vient d'être décrit ci-dessus.

Il ne s'agit donc pas d'abcès, comme nos clients l'indiquent, mais d'orifices externes de fistules dentaires.

D'une façon générale, qu'est-ce donc qu'une fistule ?

« Une fistule est un trajet d'origine morbide qui donne passage à des sécrétions soit d'origine pathologique, soit d'origine physiologique. »

Je m'explique. La fistule est un trajet d'origine morbide : en effet, si vous recevez un coup de couteau dans l'estomac, il coulera bien du suc gastrique par le trajet du coup de couteau, sans que celui-ci puisse être dénommé fistule.

Il faut donc que ce trajet soit d'origine morbide, pathologique. Enfin, une fistule peut donner passage à des sécrétions pathologiques, du pus par exemple, ou à des sécrétions physiologiques, comme dans les cas de fistules salivaires ou de fistules gastriques.

Quel est donc le mécanisme de formation d'une fistule dentaire ? Nous sommes obligés de remonter à la description de l'arthrite alvéolo-dentaire suppurée que j'ai faite dans de précédents numéros.

J'ai dit que souvent, dans le cas d'arthrite suppurée, tout semblait brusquement rentrer dans l'ordre. La dent ne fait plus mal ; cependant, le foyer infectieux est toujours là. Insidieusement, lentement, la suppuration attaque la paroi osseuse de l'alvéole qui, sur la face externe, est toujours très mince. L'os, infecté sur une toute petite surface, se met souvent à suppurer pour son propre compte, et la suppuration vient s'écouler par un tout petit pertuis situé sur la gencive, dans la région de la dent malade. Les gaz produits par l'infection, les sérosi-

tés, le pus, coulent continuellement par cette fistule, tombent dans la bouche et sont déglutis.

Plus tard, dans des articles ultérieurs, nous étudierons tout ce que ces suppurations, avalées d'une façon continue, peuvent créer de désordre dans l'organisme. Des milliards et des milliards de bactéries sont ainsi à chaque minute lancées dans l'économie générale.

Et cela est d'autant plus grave que vous ne vous en apercevez pas ! La quantité de pus qui coule n'est pas considérable : mettons, par exemple, la valeur d'une tête d'épingle pour vingt-quatre heures, dans les cas les plus favorables. Mais, au bout de quelques mois, cela fait une certaine quantité !

Un beau jour, pour une cause quelconque, vous bouchiez l'orifice de sortie de la fistule. Cela peut se faire par l'intermédiaire de matières alimentaires. Ou bien, la suppuration s'étant arrêtée, pour une raison quelconque, pendant quelques heures, une petite membrane de cicatrisation est venue fermer l'orifice de la fistule. A partir de ce moment, les gaz, la suppuration survenant à nouveau, ceux-ci ne peuvent plus sortir et font bomber la petite peau nouvellement formée. Par suite de la rétention des gaz et de la suppuration, la dent devient à nouveau sensible. En passant la langue sur votre gencive, vous sentez une petite boule dure. En regardant dans un miroir, vous voyez que cette petite boule est blanche, et c'est à ce moment que vous dites : « J'ai un abcès ! »

Avec votre doigt, vous faites une légère pression : la petite peau cède, le pus coule, les gaz s'échappent, la dent revient à sa sensibilité normale. Il n'y a plus qu'à attendre que tout recommence.

A l'orifice, mais surtout dans les cas de vieilles fistules chroniques, se trouve un petit monticule cutané, une sorte de papille, qui est l'indication de l'emplacement de la fin de la fistule.

Souvent l'orifice de sortie de la fistule peut être assez éloigné de la dent causale. On a même vu, chose d'ailleurs assez rare, des orifices fistuleux à la mâchoire inférieure avoir pour cause une mauvaise dent située au maxillaire supérieur. La dent atteinte de fistule est-elle une dent condamnée qu'il faut faire extraire ? Jamais de la vie ! Il est même relativement facile, pour un dentiste consciencieux qui veut s'en donner la peine, de soigner et de guérir ces fistules. C'est une question de soins et de patience.

Donc, si vous êtes soucieux de votre santé, ne vous inquiétez pas seulement des dents qui font souffrir. Songez aux désordres et aux empoisonnements chroniques que peuvent causer toutes ces toxines qui sortent des trajets fistuleux d'une façon continue, et qui vont envahir votre organisme.

Songez aussi à la mauvaise haleine qu'exhalent ceux qui suppurent des gencives. Eux-mêmes, souvent, ne s'en rendent pas compte. Mais leur entourage voudrait bien pouvoir en dire autant !

D^r Charles GUÉBEL.

▲▲▲▲

DEMANDE. — V. S... — J'ai un fils de six ans et demi. Il a perdu récemment des incisives de lait inférieures, et les autres repoussent dans tous les sens. Que faut-il faire ?

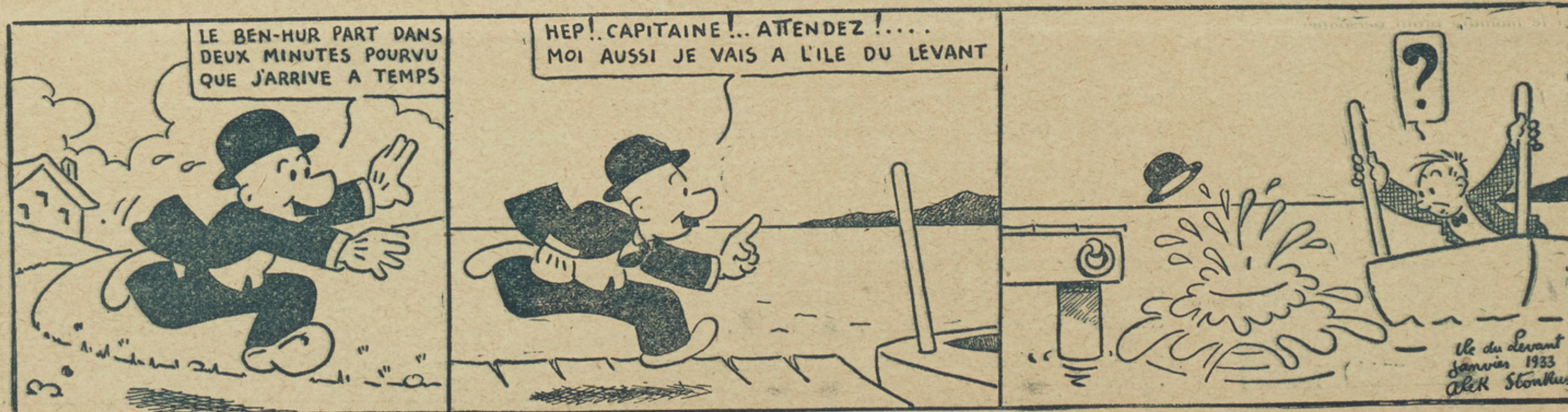
Réponse. — Rien pour le moment. Les dents permanentes poussent avec leurs dimensions définitives sur un maxillaire qui est loin d'avoir obtenu son développement. Au fur et à mesure de ce développement, les dents reprendront leur place normale sur l'arcade. Il y a lieu cependant de suivre de près cet enfant et de voir si son maxillaire se développe normalement. Il n'y aurait à intervenir que s'il semblait y avoir un vice dans ce développement ou si les molaires s'engrenaient de façon anormale. De toute façon, il est toujours intéressant de demander l'avis de dentistes très compétents en la matière.

DEMANDE. — M. H. O... — Je me suis fait enlever, il y a sept ou huit ans, une grosse molaire. Depuis quelque temps, il se place continuellement des aliments entre mes deux dernières molaires, qui semblent s'être écartées.

Réponse. — Sous l'effort masticatoire, votre molaire antérieure, n'étant plus calée par la dent qui vous a été enlevée, se déplace dans le sens d'avant en arrière, et les aliments se massent dans l'intervalle de vos deux dernières molaires. Ces débris, que vous ne pouvez nettoyer parfaitement, fermentent certainement, attaquent l'émail de vos deux dents, et, même si vous ne vous en êtes pas encore aperçu, il y a certainement sur ces deux dents des débuts de carie. On a toujours intérêt, après l'extraction d'une dent, à la faire remplacer pour éviter le déplacement latéral des dents voisines et le déplacement en hauteur des dents opposées.

La prothèse a d'ailleurs été qualifiée d'« art de rétablir une articulation normale ».

PITCHE VEUT FAIRE DU NATURISME



LA PAGE DU MALADE

POUR OU CONTRE LA VACCINATION ANTITUBERCULEUSE ?

DEMANDE. — M. H. Gilios, abonné, à Marseille. — La question « vaccination préventive » est passionnante. J'aimerais vous la voir étudier dans un prochain article de votre si vivant journal.

Vacciner préventivement m'apparaît être un préjugé, hélas profondément ancré et corollaire de la notion fautive de pluralité des maladies. Combien de braves gens, pourtant, sont prêts à se faire inoculer, ou à faire inoculer leurs enfants ou leurs proches, avec une sérénité éblouissante, les pires maladies, sous prétexte de s'assurer, pour l'avenir, et d'assurer aux leurs le capital santé ! Même des personnes plus averties, qui ne peuvent se soustraire à cette psychose du « microbe qu'il faut combattre », et qui croient fermement à l'efficacité des formules mirifiques de super-vaccins, ne se préoccupent pas le moins du monde des effets possibles que peut entraîner l'ingestion de bouillons de culture, même « atténués ».

Estimez-vous que les recherches de Pasteur et de l'Institut qui porte son nom ont trouvé le procédé garantissant l'innocuité du microbe atténué ? Autrement dit, que pensez-vous de l'article du professeur Calmette que je joins à ma lettre ?

Voici un extrait de l'article en question du professeur Calmette ; l'article a paru dans Gringoire :

LE VACCIN ANTITUBERCULEUX par A. Calmette

« Depuis le mois de juillet 1924 — voici donc plus de sept années — la méthode de vaccination préventive étudiée et proposée par l'Institut Pasteur sous le nom de B.C.G. (qui signifie bacille de Calmette et Guérin) est entrée progressivement dans la pratique.

« Cette méthode est basée sur l'utilisation, comme vaccin, de cultures d'un bacille tuberculeux d'origine bovine transformé par certains artifices de laboratoire en un bacille complètement inoffensif, non seulement pour l'homme, mais aussi pour tous les animaux sensibles à la tuberculose.

« Son absorption peut être réalisée soit par simple ingestion par la bouche chez les nouveau-nés vers le dixième jour après la naissance (parce que, pendant cette courte période de la vie, l'intestin reste extrêmement perméable aux microbes de toute sorte), soit par injection sous la peau, comme une injection médicamenteuse quelconque, et alors chez les sujets, quel que soit leur âge, pourvu qu'ils ne soient pas déjà parasités par quelque bacille tuberculeux, ce dont on peut s'assurer parce qu'ils ne réagissent pas à la tuberculine.

« Ce vaccin B.C.G. confère à l'organisme humain, non pas instantanément, mais après un délai d'incubation d'environ quatre semaines, la propriété de résister aux infections tuberculeuses virulentes auxquelles l'organisme se trouve ultérieurement exposé.

« L'innocuité du B.C.G. n'est actuellement plus contestée. A la suite d'enquêtes aussi étendues que rigoureuses, la Société des Nations, par son Comité d'hygiène d'une part, l'Académie de Médecine, par la commission spéciale qu'elle a constituée d'autre part, l'ont formellement affirmé. Son étude a fait l'objet d'un nombre considérable de travaux dans les laboratoires de tous les pays. Et tout le monde sait aujourd'hui que la méprise affreuse qui a causé, au début de 1930, à Lübeck, la mort de soixante et onze nourrissons auxquels on a administré, au lieu de vaccin, une émulsion de culture virulente de tuberculose humaine, n'a pas modifié, à cet égard, l'opinion des savants allemands. Ceux-ci, avec une loyauté à laquelle il faut rendre hommage, ont tout de suite pensé et écrit que, dans ce drame, le B.C.G. ne pouvait pas être incriminé et que l'odieuse campagne menée contre lui dans certains milieux, par haine de tout ce qui est français, devait être flétrie, non seulement parce que c'est le meilleur procédé prophylactique de la tuberculose dont on dispose actuellement, mais parce que ceux qui l'ont fait connaître n'ont jamais songé à en tirer le moindre profit personnel.

« L'Institut Pasteur le distribue gratuitement dans toute la France, et, comme il ne lui est pas possible d'en faire autant pour les autres pays, il met libéralement sa culture à la disposition des services sanitaires et des laboratoires étrangers qui peuvent ainsi préparer eux-mêmes toutes les quantités de vaccin dont ils ont besoin.

« L'accord est moins parfait sur l'efficacité du B.C.G. pour assurer la préservation contre l'infection tuberculeuse. Pourtant cette efficacité s'affirme de plus en plus évidente avec le recul des années.

« Il est établi qu'entre l'âge de 1 mois et la fin de la quatrième année, la mortalité par tuberculose des enfants nés de mères tuberculeuses ou élevés en milieu bacillifère et non vaccinés est, en France comme dans plusieurs autres pays, au minimum de 16 %. Or, pour les enfants nés et élevés dans les mêmes conditions, mais vaccinés, elle est de 3 %, soit plus de cinq fois moindre.

« Les adversaires du B.C.G. (car il en existe, de moins en moins nombreux, parce que leurs arguments ne résistent ni à l'expérimentation, ni aux observations cliniques rigoureuses) ont contesté l'exactitude des chiffres et des statistiques publiés par l'Institut Pasteur. Or, voici que des chiffres et des statistiques exactement semblables sont fournis par les pays étrangers et par les savants les plus compétents. A New-York comme en Suède, à Montevideo et à Montréal comme à Barcelone et à Amsterdam, en Grèce comme en Roumanie, les mêmes différences de mortalité sont signalées entre les vaccinés et les non-vaccinés, placés les uns et les autres dans les mêmes conditions de contagion.

« Et, chose particulièrement surprenante, on s'aperçoit partout que les enfants vaccinés offrent une bien plus grande résistance que les non-vaccinés à beaucoup de maladies du jeune âge, surtout aux maladies intestinales. L'expérimentation nous apprend qu'il en est de même chez les animaux sensibles à la tuberculose, tels que les jeunes bovins, et que ce phénomène est dû à ce qu'à côté de l'immunité spécifique vis-à-vis de la tuberculose, le B.C.G. développe une immunité non spécifique vis-à-vis de diverses infections microbiennes.

« Au 1^{er} novembre 1931, on comptait déjà en France 389.000 enfants vaccinés. En Roumanie, il y en a plus de 120.000 ; 15.000 en Uruguay, 6.000 en Suède, bien davantage en Russie soviétique, en Pologne, en Espagne, en Grèce, etc... Il y en a 130.000 en Indochine, et beaucoup plus d'un million dans le monde. Nulle part on n'a observé d'accidents ou de morts vraiment attribuables à la vaccination. L'immense majorité des médecins en est si sûre que beaucoup d'entre eux vaccinent leurs propres enfants ou petits-enfants. Aucun n'a eu à le regretter.

« De plus en plus, d'ailleurs, la vaccination est demandée par les familles, et non pas seulement pour les enfants exposés dès leur naissance à un contact tuberculeux, mais aussi pour ceux qui viennent au monde dans un milieu apparemment sain ; car nous ne savons que trop, hélas ! combien sont fréquentes les contagions dont les mieux avertis ne soupçonnent pas l'origine. La tuberculose frappe aveuglément dans tous les milieux, riches ou pauvres. De toutes les maladies qui déciment notre pays et la plupart des peuples civilisés, elle est, de beaucoup, la plus meurtrière, puisqu'elle cause, à elle seule, environ le quart de l'ensemble des décès. Combien de deuils, de misères et de larmes seraient évités si la vaccination préventive par le B.C.G. était réclamée par tous les pères et par toutes les mères de famille pour chacun de leurs enfants !

« Professeur A. CALMETTE. »

Réponse. — Vous avez raison, M. Gilios, de considérer comme un préjugé la manie qu'ont actuellement beaucoup de nos concitoyens de se faire inoculer des vaccins sous prétexte de se protéger des maladies. C'est une manie, hélas, bien humaine qui a pour cause première notre bêtise, pour cause seconde notre paresse. Je dis bêtise parce qu'il faut être un peu simplet pour croire qu'un produit, agissant miraculeusement, peut réparer l'usure vitale qu'ont créée nos fautes, nos vices, nos erreurs. Il est curieux que les penseurs ne se révoltent pas à cette idée qu'il peut suffire qu'on avale ou qu'on pousse sous la peau une culture de microbes, trafiquée d'une façon spéciale, pour que s'endurcissent brusquement les résistances d'un organisme que tout condamne à la mort !

On sourit en pensant aux noirs d'Afrique centrale qui comptent sur leur gri-gri pour chasser les mauvais esprits, et on ne sourit pas du blanc de France, d'Angleterre ou d'Allemagne qui va chercher au laboratoire la petite ampoule de verre au liquide opalin...

Le professeur Calmette est un grand savant, c'est entendu ; et le vaccin de Calmette et Guérin est un grand vaccin, c'est entendu encore. Et il est bien certain que les microbes tuberculeux d'origine bovine, transformés par « artifices de laboratoire », sont devenus, grâce à ces artifices, plus doux que des moutons. Il est bien entendu, encore, que, si 71 enfants sont morts, à Lübeck, après avoir été vaccinés au B.C.G., ce n'est pas la faute des bacilles-moutons, mais

celle des médecins allemands. Ceci dit, je veux bien croire que la mortalité des enfants nés de mères tuberculeuses ou élevés en milieu bacillifère et non vaccinés est, en France, de 16 % ; je veux bien croire que Calmette dit vrai, quand il ajoute que, chez ces enfants, quand on les vaccine, la mortalité tuberculeuse tombe à 3 % ; mais je signale que lorsqu'on ne vaccine pas l'enfant et qu'on fait de lui un naturaliste, la mortalité tombe à zéro.

Deuis 23 ans que je surveille la santé des naturalistes, chaque fois qu'il m'a été donné de prendre l'enfant de mère tuberculeuse, de le mettre à l'air, au soleil, à la culture physique et à l'alimentation saine, peu carnée, bien vitalisée, surtout végétale et fructarienne, l'enfant a toujours vécu en parfaite santé, sans avoir la moindre poussée tuberculeuse.

Le vaccin m'apparaît comme un pis-aller qui n'est acceptable que dans les cas — rares — où il est impossible de mettre l'enfant dans de bonnes conditions vitales. Ne peut-on alimenter correctement un enfant ? (il vit, par exemple, chez les Fuégiens, où il n'y a ni légumes, ni fruits) ; ne peut-on aérer l'enfant ? (il vit, par exemple, prisonnier dans un taudis sans fenêtres) ; ne peut-on l'ensevelir ? (parce qu'il vit dans la nuit de la forêt équatoriale) ; alors, faisons-lui du B.C.G., parce qu'on ne peut lui faire mieux ; de deux maux, choisissons le moindre : le B.C.G., sans hésiter, plutôt que la tuberculose tout de suite ; mais j'ajoute que je ne suis pas convaincu que ce B.C.G., qui évitera la tuberculose, retardera la mort ; j'ai même des craintes qu'il ne l'avance ; au lieu de mourir de tuberculose, le vacciné mourra d'autre chose, amoindri qu'il aura été dans les résistances de son terrain.

Calmette a pensé à cet amoindrissement du terrain dû à l'inoculation vaccinale, et c'est parce qu'il a vu là une objection grave à son système qu'il s'empresse de nous affirmer cette « chose particulièrement surprenante », à savoir qu'« on s'aperçoit partout que les enfants vaccinés offrent une bien plus grande résistance que les non-vaccinés à beaucoup de maladies du jeune âge, surtout aux maladies intestinales ».

Signalons, d'abord, à Calmette que beaucoup de maladies du jeune âge sont, sans aucun doute possible, des efforts que fait la nature pour mettre dehors les produits d'intoxication ; ce sont des crises de nettoyage de l'organisme. Si le B.C.G. les supprime, il n'y a peut-être pas lieu de l'en féliciter ; il apporte lui-même la preuve de sa nocivité indirecte...

C'est encore parce que Calmette a vu dans l'amoindrissement possible du terrain par le vaccin une objection grave à son système qu'il s'empresse d'ajouter que « chez les animaux sensibles à la tuberculose, tels que les jeunes bovins, l'immunité spécifique vis-à-vis de la tuberculose développe une immunité non spécifique vis-à-vis de diverses maladies microbiennes ».

Il faudrait nous préciser quelles sont ces « diverses maladies microbiennes » dont le B.C.G. protège les bovins. Alors, nous pourrions peut-être discuter.

En attendant, nous admirons les travaux du professeur Calmette, mais nous nous vaccinons contre la tuberculose et vaccinons nos enfants, non pas au B.C.G., mais au plein vent et au grand soleil du stade naturaliste.

D^r G. D.



N'est-elle pas mignonne, la fillette que voici ? Nous ne doutons pas qu'il y en ait beaucoup d'aussi gracieuses et d'aussi saines qu'elle, parmi nos toutes jeunes lectrices... Papas et mamans naturistes, photographiez vos bambins, et faites-les participer au Concours du « Plus bel enfant naturiste ». Les photographies sont reçues dès maintenant, à Naturisme, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Nous publierons à nouveau, prochainement, le règlement détaillé du Concours.

Plus de
10.000 FRANCS
de prix

RECOMPENSERONT LES GAGNANTS DE NOTRE

Grand Concours du « Plus bel enfant naturiste »

Nous avons publié, dans « Naturisme » du 2 février, le règlement de notre Grand Concours du « Plus bel enfant naturiste ». Ainsi qu'on a pu le voir, ce Concours comporte deux parties : la première partie est consacrée à la présentation des enfants concurrents ; la deuxième partie consiste en un referendum ouvert parmi nos lecteurs, qui désigneront eux-mêmes le « Plus bel enfant naturiste ». Plus de 10.000 francs de prix récompenseront les gagnants des deux parties de notre Concours. En voici la liste :

PREMIERE PARTIE DU CONCOURS

(PRIX DESTINÉS AUX ENFANTS
CONCURRENTS)

1^{er} prix	
500 FRANCS EN ESPECES	500 fr.
2^e prix	
Un chronographe « Simon »	
..... Valeur :	300 »
3^e et 4^e prix	
Une pendulette huit jours, encadre- ment acajou	Valeur : 200 »
5^e prix	
Une collection complète des ouvra- ges naturistes des docteurs G. et A. Durville	Valeur : 200 »
6^e prix	
Une radiographie exécutée par les soins de l'Institut Naturiste	Valeur : 180 »
7^e au 10^e prix	
Bon pour 25 leçons de gymnastique rythmique (cours d'enfants), sous la direction de Mlle Karla Suschitzky, professeur diplô- mé	Valeur : 120 »
11^e prix	
Un porte-mine en argent. Valeur :	120 »
12^e et 13^e prix	
Une collection des ouvrages « La Cure Naturiste » (2 volumes) et « La Gymnastique amusante pour l'enfant » des docteurs G. et A. Durville	Valeur : 70 »
14^e au 16^e prix	
Un colis assorti de 5 kilos des diffé- rents produits alimentaires natu- ristes des Ets Basor. Valeur :	50 »
17^e au 26^e prix	
Un kilo de miel Sainfoin extra des « Bons Miels de France »	Valeur : 13 »

27^e au 38^e prix

Une boîte de farine maltée de cé-
réales Basor Valeur : **7 »**

39^e au 50^e prix

Une boîte de semoules maltées de
céréales Basor Valeur : **7 »**

■ ■ ■

DEUXIEME PARTIE DU CONCOURS

(PRIX DESTINÉS AUX LECTEURS
PARTICIPANT AU REFERENDUM)

1^{er} prix	
500 FRANCS EN ESPECES	500 fr.
2^e prix	
Un complet sport, sur mesures, à prendre chez le tailleur naturiste Deprez, 11, rue de la Cerisaie, Paris (4 ^e)	Valeur : 375 »
3^e prix	
Une tente coloniale de 4 mètres sur 3 mètres en forte toile écrue	Valeur : 200 »
4^e et 5^e prix	
Une pendulette huit jours, encadre- ment acajou	Valeur : 200 »
6^e et 7^e prix	
Une collection complète des ouvra- ges naturistes des docteurs G. et A. Durville	Valeur : 200 »
8^e prix	
Une radiographie exécutée par les soins de l'Institut Naturiste	Valeur : 180 »
9^e et 10^e prix	
Une porte-mine en argent. Valeur :	120 »
11^e au 14^e prix	
Une collection des ouvrages « La Cuisine Saine », « La Cure Men- tale », « L'Art de vivre long- temps », « Pour devenir énergi- que » et « L'Art d'être heu- reux », par les docteurs G. et A. Durville	Valeur : 102 »

15^e au 20^e prix

Un stylo « Kaolo » de bureau,
grand luxe Valeur : **65 »**

21^e au 30^e prix

Une pendulette nickelée. Valeur : **55 »**

31^e et 32^e prix

Un colis assorti de 5 kilos des dif-
férents produits alimentaires natu-
ristes des Etablissements Ba-
sor Valeur : **50 »**

33^e au 40^e prix

Un abonnement d'un an à « Na-
turisme » Valeur : **50 »**

41^e au 50^e prix

Un stylo « Kaolo » de poche
..... Valeur : **30 »**

51^e au 60^e prix

Un abonnement de six mois à « Na-
turisme » Valeur : **28 »**

61^e au 110^e prix

Un rasoir mécanique « Apollo »
avec une lame Valeur : **15 »**

111^e au 130^e prix

Un abonnement de trois mois à
« Naturisme » Valeur : **15 »**

131^e au 170^e prix

Un kilo de miel Sainfoin extra des
« Bons Miels de France ». Val. : **13 »**

171^e au 220^e prix

Une boîte de café Sanka. Valeur : **11 »**

221^e au 225^e prix

Bon pour un repas au Restaurant
du Foyer Végétarien, 12, rue
Xavier-Privas, Paris (5^e). Val. : **7 »**

226^e au 238^e prix

Une boîte de farine maltée de cé-
réales Basor Valeur : **7 »**

239^e au 251^e prix

Une boîte de semoules maltées de
céréales Basor Valeur : **7 »**

252^e au 300^e prix

Un pavé de pain d'épice pur miel
des « Bons Miels de France »
..... Valeur : **6 »**

III. — LES MARINS ET LE SCORBUT

L'affreuse maladie avait nom « Scorbut ».

Il existe trois principales sortes de vitamines :

Les vitamines B, ou vitamines d'entretien, sans lesquelles on ne peut vivre : elles se trouvent dans le lait, le lactose, le jaune d'œuf, et surtout dans les céréales germées (maltage) ; l'embryon en contient, en effet, de grandes quantités.

Sans vitamines, les plus affreuses maladies se déclarent : pellagre, béri-béri, scorbut, ostéomalacie.

Les particules celluloseuses et les membranes corticales qu'elles contiennent vous assureront une nutrition parfaite.

(A suivre.)

L'ONCLE JEAN.

AU CLUB DU FAUBOURG

Jeudi 16 février, Salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, M. Camille Devilar sur *La vérité sur l'Extrême-Orient. Japon contre Chine ; Faut-il évacuer l'Indochine ?* par Jean Dorsenne ; *Ombres chinoises*, par Maurice Heim, Mme Morose ; *L'affaire Ruegg, Le cas de Nuanpin, La séquestration de Ducruoc*, avec le député socialiste Fontanier, Christiane Fournier, André Voirin, avocat à la Cour, etc. — Samedi 18 février, au Crystal-Palace, à 14 heures, conférence sensationnelle par l'illustre écrivain Francis de Croisset sur *Les coulisses du théâtre, Auteurs et interprètes*. Débat par le général de division Brissaud-Desmaitail sur *La défense nationale* et Hitler avec Mussolini pont-ils déchaîner la guerre ?

La ligne d'environ 50 lettres, signes ou espaces : 5 fr.

La direction se réserve le droit de refuser ou de modifier toute annonce qui ne cadrerait pas avec le programme de la revue

PENSIONS NATURISTES ■ ■ ■ ■

FAMILLE naturiste reçoit hôte payant. Chambre dernier confort, plein centre, proximité mer, distractions, soleil, culture physique, soins, régime savoureux.
Inam, 2 ter, rue Spitalieri, Nice (Alpes-Maritimes).

GROUPEMENTS NATURISTES

A LYON, « La Vie Saine », société naturiste, organise réunions, excursions et dispose d'un terrain de sports. Bourgeois, 12, quai Saint-Vincent, Lyon.

Cher.ing.agron., marié, 2 enf., et ing.électr., dito.pr grou-
per nos 3 fam.et viv.en cult.suiv.natur. Nat., n° 887.

||||| NATURISTES !

**QUE CHERCHEZ-VOUS ?
DES PRODUITS FRAIS
ET SAINS !**

LA GRANDE FERME MODELE DU CHATEAU, à Aulnay-sous-Bois (40 vaches, 1.500 poules), met à votre disposition par services réguliers automobiles : ses œufs du jour, son yaourt très fin, concentré, fabriqué selon la méthode naturiste, son beurre centrifugé pasteurisé, provenant des pâturages les plus réputés de Normandie.

Adresser toutes commandes, pour Paris et Banlieue seulement, et demandes de renseignements, à M. Heibig, 9, rue du Texel, Paris (14^e). Dépôt à l'Institut Naturaliste, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e).

DEMANDES D'EMPLOIS ■ ■ ■ ■

INFIRMIERE naturiste cher.empl. à Paris,auprès d'une
personne malade,pour diriger intérieur et donner soins.
Références personnelles des docteurs Durville.
Ecrire : *Naturisme*, n° 877.

DIVERS ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Mons.ad.nat.habit.Toulon cher.collaboratrice av. avoir
ou poss propr.rég. pr créer Etabl.végét.nat.*Nat.*,n° 888.

JE CHERCHE, pr restaur.végét.,25.000 fr. remb.35.000
pour un an et garantis. *Duballe, 15, rue du Temple.*

NATURISTES ! *La S.A. « Les Stocks », 54, rue Cambronne, Paris (15^e), env. des articles en exclusivité à des prix uniques. Jugez :* Lit améric., robuste, conf., avec matelas laine, adulte : 119 fr., enfant : 99 fr. — Sac couchage pur fil, 20 fr. — Couverture « Armée » 2 m. 50 x 2 m., 29 fr. — Drap pur lin brut, inusable, 3 m. x 2 m., 39 fr. — Essuie-mains pur fil « Armée », tr. grands, la dz., 35 fr. — Sac à dos grand tourisme, enfant : 19 fr., adulte, renforcé : 39 fr. — 10 m. toile avion anglais 80 cm., 79 fr. — 10 m. toile tente « Armée » kaki 92 cm., 69 fr. — 10 m. toile pur lin bis 1 m. 10, 79 fr. — Bâche « Armée », vert foncé, 4 m. x 3 m., 99 fr. — 4 Caleçons molletonnés, 35 fr. — paires Chaussettes améric. pure laine idéales pr sport, 35 fr. — 5 Chapeaux huilés et 5 de sport, 19 fr. — Espadrilles renforcées main, 10 fr. — Bottes caoutc. U.S. genoux, 49 fr. — Cuissardes, 99 fr. — 10 m. verre souple t. clair 80 cm., 29 fr. — 20 m. Vitrex pour toitures 130 cm., 59 fr. — Pompe de tranchée gros débit, 65 fr. — 20 kilos Papier à lettre, 39 fr. — Enclumette acier 6 kg. 500, 1 Scie quatre usages, 1 Etau « Génie », le tout, 39 fr. — 50 Poudriers améric. remplis talc extra, 19 fr. — 10 Massettes cantonnier acier 500 gr., 29 fr. — Cordage 4 m. 50 avec épissure, les dz 25 fr. — Expédition ctre rmbt, frais en plus. Franco pour commande acquittée au-dessus de 150 francs.

(Dix années de références.)

Les Oliveraies du Val-d'Or, Salon-de-Provence
ne vendent que de l'**HUILE D'OLIVE**
jus naturel du fruit, source de vitamines.

Baisse sur nouvelle récolte en décembre. Huile d'olive nature, le postal de 5 litres : 52 fr. Le postal de 10 litres : 94 fr. Amandes de Provence : 65 fr. les 5 kg. Olives (noires ou vertes): 65 fr. les 5 kg. Païem.chèq.ou mand. Ch.post.Marseille 40-14.

« Les Bleus de l'Amour »
« Back Street »

Cependant, deux points noirs : *Back Street* est un film bavard, et la première partie de la bande fourmille d'anachronismes. Mais ce ne sont que des critiques de détail, *Back Street* nous permet d'admirer le jeu de John Boles et d'Irène Dunn. Le scénario est assez amer ; il retrace les étapes de la vie d'une femme, vite manquée à la suite d'un mince incident. Sujet difficile et bien réalisé.

Changeant de genre, nous avons abordé le Rex. Georges Duhamel a merveilleusement décrit dans *Scènes de la Vie Future* les grands cinémas américains. Le Rex s'apparente à ces derniers. On y débite le pellicule au mètre. Cependant, reconnaissons que la présence d'un Jack Hylton, par exemple, permet d'avaler sans trop d'amertume le reste du programme.

Or, le Rex présentait dernièrement à l'écran un film tiré d'une pièce de Romain Coolus, *Les Bleus de l'Amour*. Nous n'avions point vu la pièce, mais le résultat cinématographique n'est pas très brillant, et il y a quelque mérite à entreprendre le découpage d'une histoire comme celle-là. Nous voulons supposer que le réalisateur s'est vu imposer le sujet. Tout le monde a fait de son mieux, mais les meilleurs sont incontestablement Charpin et Jean Dunot, qui a composé une silhouette de chauffeur de taxi bien amusante.

Jean FAUREZ.

MARIAGES ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

CELIBATAIRE, 43 ans, paraissant moins, grand, svel-
te, désire connaître, pour mariage, jeune fille 25 à
35 ans, blonde, bien faite, saine, bonne famille, ins-
truite, aimant foyer et vie simple. *Naturisme*, n° 889.

ALIMENTATION NATURISTE ■ ■

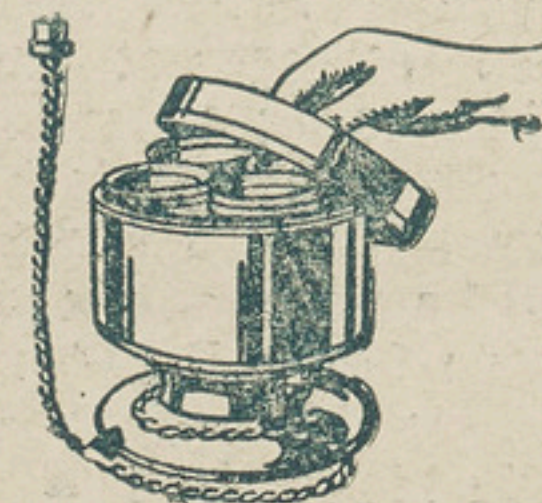
Les *Produits Naturistes* de la Communauté Coopérative de Fleury (biscuits et caramels au miel, etc.) sont env. en colis-échant.c.mand.25 fr. *Verdier, Echenevex (Ain).*

Je livre Paris et Banlieue amandes décortiquées 1^{re} qualité et raisins secs en grappes. Renseignements et commandes : Heibig, 9, rue du Texel, Paris (XIV^e).

Maïsettes délicieuse confiserie de maïs
(Popcorn) saine et nourrissante.
En vente à l'Institut Naturiste, 15 bis, r. Cimrose Paris

Force et santé par *Miel surfin du Gâtinais*, garanti pur, aliment complet. *Fronteau, apiculteur récoltant, à Patay (Loiret)*. C.P. Orléans 0765. 3 kg., 40 fr. 5 kg., 60 fr.

Enfin ! le véritable *Miel du Loiret*, garanti pur et non cuit. 10 fr. le kg. fco. B.M.D.F., Marcel Girard, 53, rue Dareau, Paris (14^e). Ch. Post. Paris 1641-19.



GRACE
A L'ETUVE
FEYAGOURT,

chacun peut faire chez soi, **sans soucis de température**, un yogourt d'une excellente qualité au prix de **0 fr. 20** le pot.

Démonstration gratuite 129, faubourg St-Honoré.
Correspondance : FEMOKA (Service A),
13, rue des Montibœufs.

Madolin

MET EN VENTE DANS
SES MAGASINS
ET DANS LES DÉPÔTS

SCAPINI

DES FRUITS SECS
MIS EN PÂTE
À FROID, À SEC
ET SANS SUCRE

FIGURES - AMANDES
DATTES - NOIX
NOISETTES - ABRICOTS
MASSEPAÎNS & ABRICOTS
NOISETTINES

FRUITS ASSORTIS
EN DEUX DIMENSIONS

CES FRUITS MIS EN PÂTE
SONT REMARQUABLES
PAR LEUR TENEUR
EN SUCRE NATUREL

ILS CONTIENNENT
SANS DÉFORMATION
LA TOTALITÉ DE LEURS
ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS

M A D O L I N

172, RUE MARCADET, PARIS (18^e)
& 3, RUE DES PETITES-ÉCURIES

PRET HYPOTHECAIRE

Commerçant de l'ILE DU LEVANT désire
emprunter 50.000 francs sur hypothèque. En
garantie : bel immeuble commercial neuf et
terrain important.
Valeur : 120.000 francs.
S'adresser au docteur André Durville.

DEPUIS PLUS DE VINGT-CINQ ANS

L'Etablissement Physiothérapique du Léman

« LA LIGNIÈRE »

à Gland, entre Lausanne et Genève
sur les bords du lac Léman

Pratique et enseigne le naturisme et
traite par les méthodes naturelles ■
Installation médicale et confort mo-
dernes ■ Deux médecins et personnel
médical spécialisés dans la physiothé-
rapie et la diététique ■ Cuisine végéta-
rienne renommée ■ La propriété a 36
hectares de parc et de forêts ■ 300 m.
de rives ■ Magnifique bain d'air et
■ ■ plage en face du Mont-Blanc ■ ■

Demandez le prospectus illustré

POUR HELIOPOLIS

La nouvelle Entreprise de l'Île du Levant
demande DACTYLO-COMPTABLE, au pair
pendant les premiers mois, appointée ensuite.
Ecrire références à la Société d'Etudes et
d'Entreprises du Var, 25, avenue Vauban,
Toulon (Var).

Bulletin d'abonnement à

NATURISME

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1)

à partir du premier numéro du mois de.....

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par
chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le
montant de l'abonnement (1).

		France	Etranger
ABONNEMENT	Trois mois ...	15 fr.	20 fr.
	Six mois	28 fr.	36 fr.
	Un an	50 fr.	65 fr.

(Pour les recouvrements à domicile, une somme
de 3 francs sera perçue en plus pour les frais.)

LES ABONNEMENTS PARTENT OBLIGATOIREMENT
DU PREMIER NUMÉRO D'UN MOIS, AU CHOIX

(1) Rayer les mentions inutiles.

LES ÉDITIONS DE « NATURISME »

La Cure Naturiste, 2 vol. à 30 francs chaque.

Quatrième édition. Soixantième mille.

Pour entretenir sa vigueur et se guérir sans
médicaments. Le Tome 1 étudie la Cure alimen-
taire, la Cure d'air, la Cure de soleil. Le Tome 2
étudie la Cure d'eau, la Cure de mouvement, la
Cure morale. Deux forts volumes de 360 pages
chacun, sous belle couverture en couleurs.

La Cuisine Saine (Un seul volume. Prix :
30 francs).

Deuxième édition. Vingtème mille.

Ce qu'il faut manger pour conserver sa santé
et pour se guérir. Cet important ouvrage de plus
de 400 pages étudie les potages, les hors-d'œuvre,
les pâtes, les légumes, les viandes, les œufs, les
laitages, les sauces, les entremets, les pâtisseries
et les fruits. Tout être soucieux de sa santé doit
le posséder.

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illus-
tré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments,
par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont
en chacun de nous. Le traitement, par la volonté,
de toutes les maladies physiques et mentales.

L'Art de vivre longtemps, 1 vol. à 12 fr.

Quatrième édition. Cinquantième mille.

Comment prolonger la vie par le naturisme.
Ouvrage orné d'une belle couverture en trois cou-
leurs.

L'Art de lire le caractère, le tempérament
et les prédispositions malades par
l'examen du visage, 1 vol. à 20 fr.

Deuxième édition. Vingtème mille.

Ce livre n'est ni de la magie, ni de l'as-
tologie ; il est de l'observation scientifique pure.

Il existe un art de voir sur l'extérieur du
corps, et en particulier sur la figure, ce qui se
passe dans le cerveau ; tout ce que nous avons
été, tout ce que nous sommes, est marqué sur
nous. Il n'y a qu'à le lire.

Pour devenir énergique, 1 vol. à 15 fr.

Troisième édition. Trentième mille.

L'éducation de l'émotivité. Cet ouvrage mon-
tre comment acquérir une volonté forte ; pas de
discussions stériles, pas de vaine philosophie ;
des faits précis, des exercices utiles et qui ont
fait leurs preuves.

La Gymnastique amusante pour l'enfant,

1 vol. à 6 francs.

Comment on amuse l'enfant, tout en lui faisant
exécuter sa gymnastique matinale.

Avec ce livre, la gymnastique devient un jeu
très apprécié du bambin le plus récalcitrant.

Port en sus : 10 0/0 (France) et 20 0/0 (Etranger)
En vente à « Naturisme » et dans toutes les librairies

QUELLE QUE SOIT VOTRE MALADIE
LA MEDECINE NATURISTE
PEUT QUELQUE CHOSE POUR VOUS

PRENEZ RENDEZ-VOUS A L'

INSTITUT NATURISTE
DES DOCTEURS GASTON ET ANDRÉ DURVILLE

15 bis, rue Cimarosa, PARIS (16^e)
(Métro : Boissière — Tél. : Passy 77-95)

ON CONSTITUERA VOTRE DOSSIER MÉDICAL
ON ÉTABLIRA VOTRE RÉGIME
ON VOUS TRAITERA SANS MÉDICAMENTS

Tous les jours non fériés
Consultations de 14 à 17 heures
Traitement de 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

SERVICE ULTRA-MODERNE
DE RADIOGRAPHIE
ET DE RADIOSCOPIE
De 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

K A R L A
SUSCHITZKY

STUDIO LAMBALLE

SOUS LE PATRONAGE DES D^{rs} G. ET A. DURVILLE
25, AVENUE DE LAMBALLE, PARIS (16^e)
TÉLÉPHONE : JASMIN 36-90

LA GRACE, LA BEAUTÉ
LA SOUPLESSE

PAR

LA GYMNASTIQUE
RYTHMIQUE

COURS POUR ADULTES : DE 11 H. A MIDI,
DE 6 H. A 7 H., DE 7 H. A 8 H. ; COURS
SUPPLÉMENTAIRE : DE 8 H. A 9 H. ; COURS
POUR ENFANTS TOUTS LES JEUDIS

LE PAIN O.J. DES DOCTEURS
G. & A. DURVILLE

répond au désir du Corps Médical et aux
besoins du Public

Il provient d'une farine naturelle et com-
plète de pur froment TRAITÉ À LA MEULE,
procédé qui lui conserve tous les principes
actifs et vivants du Blé :

Vitamines -- Sels minéraux -- Substances
azotées, nutritives et rafraîchissantes

Panifié comme autrefois sur LEVAIN NATUREL
il est d'une digestion facile

Il convient à tous les estomacs
Il fortifie sans pousser à l'EMBOÎTEMENT,

il évite la CONSTIPATION

Pour apprécier le PAIN O.J., le consommer
de préférence rassis, le couper en tranches
minces. IL NE S'ÉMIETTE PAS

Notre brochure sur l'ERREUR DU PAIN BLANC
vous sera adressée franco sur demande

Etablissements BASOR, 6, rue de Choiseul
à Châlons-sur-Marne

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?...

ABONNEZ-VOUS

Un an : 50 fr.

Six mois : 28 fr.

NATURISTES, FAITES VOTRE SITUATION A HÉLIOPOLIS

Quelques situations très intéressantes sont disponibles à Héliopolis. Parmi elles, signalons :

HOTEL

Capital nécessaire : 275.000 à 1.000.000 de fr.

PENSION DE FAMILLE

Capital nécessaire : 100.000 à 150.000 francs

FERME NATURISTE

Capital nécessaire : 50.000 à 100.000 francs

S'adresser au docteur André Durville : A l'île du Levant du 2 au 13 de chaque mois ; à Paris, 24, rue d'Alleray (15^e), du 16 au 30 de chaque mois.

Gratuitement
Essayez
Ce Stylo
KAOLO

Un stylo extraordinaire... Sa plume en Kaolithe est plus douce qu'une plume en or. C'est le seul stylo au monde qui PERMET 3 et 4 COPIES avec CARBONE. Donc, en écrivant avec KAOLO, vous obtenez automatiquement des doubles de tous vos lettres et documents importants. Élégant et luxueux, KAOLO est adopté par tous les hommes d'affaires, représentants, comptables, employés, etc.

30^e

Pour faire connaître cette belle invention, KAOLO est envoyé GRATUITEMENT 8 jours à l'essai. N'envoyez pas l'argent, mais découpez et envoyez-nous le bon ci-dessous.

Paiement après satisfaction
Sinon, retournez-le à nos frais

BON à nous faire parvenir pour recevoir gratuitement à l'essai un stylo KAOLO à plume rentrante ou remplissage automat. (rayer la mention inutile).

KAOLO, 43, rue de Tournai, LILLE (Nord)

309

DETAILLANTS-DEMANDES

**50 % MOINS CHER
A LA FABRIQUE**

**COMPLETS
et
PARDESSUS**
en pure laine sur
mesures, 2 essayages,
depuis

275 FR.

Spécialité : pantalons naturistes sans ceinture ni bretelles.

Chez le naturiste **DEPREZ,**
« A la Fabrique »
11, rue de la Cerisaie, 11
Paris (Bastille).

Téléph. : Archives 16-66



Le sabot en bois est mort

38 FR.

IMPERGOM
essayez-le gratuitement

En caoutchouc, moulé d'une seule pièce
IMPERMEABLE, INUSABLE
pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
se fait dans les pointures de 35 à 47

Dans le but de faire connaître cette invention sensationnelle nous expédions une paire franco à l'essai, sans aucun frais ni engagement pour vous. N'envoyez pas d'argent, mais découpez et envoyez-nous le bon ci-dessous.

Paiement après satisfaction
sinon, veuillez le retourner à nos frais.

BON à découper et à nous faire parvenir pour recevoir gratuitement à l'essai une paire « IMPERGOM » (Indiquer pointure ou longueur du pied)

309

concessionnaire **LILLE-NÉGOCE**
43, rue de Tournai, LILLE (Nord)

DETAILLANTS-DEMANDES

LE PAIN O.J. DES D^{rs} G. & A. DURVILLE

EST EN VENTE DANS **PARIS** : AUX RAYONS D'ALIMENTATION DES **GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE**

DANS TOUTES LES SUCCURSALES **FÉLIX POTIN** (PARIS ET BANLIEUE)

DANS LES MAISONS DE VENTE DE LA **COMPAGNIE FRANÇAISE DES ÉTABLISSEMENTS SCAPINI**

A L'**INSTITUT NATURISTE**, 15 BIS, RUE CIMAROSA (M^o BOISSIÈRE)

RÉCLAMEZ-LE POUR METZ, NANCY, TOUL ET THIONVILLE DANS TOUTES LES SUCCURSALES "LES **ECO**" DES **Ets MIELLE-CAILLOUX**

(PROCHAINEMENT OUVERTURE D'AUTRES MAISONS DE VENTE)

LES ALIMENTS DES NATURISTES DES DOCTEURS G. & A. DURVILLE

Farine Maltée de Céréales BLÉ AVOINE SEIGLE ORGE RIZ la boîte	7 fr.	{	Adressées franco domicile au prix de 7 fr. la boîte (par caissettes de 6 boîtes assorties ou non, escompte de 10 % à toute personne se recommandant de « Naturisme »).
Semoules Maltées de Céréales BLÉ AVOINE SEIGLE ORGE RIZ la boîte	7 fr.		
Pain Complet O.J., pur froment traité à la meule	1 fr. 80	{	Le pain, adressé franco domicile au prix de
			— par abonnement
			— par colis groupé de 13 pains
Sel Marin Total, pour la cuisine, le kilo	10 fr.	{	Le colis de 2 kilos de gros sel et de 0 kg. 500 de sel fin est adressé franco domicile au prix de
Sel Marin Total, pour la table, la livre	7 fr.		30 fr.
Pain d'Épice, pur miel, le pavé de 450 grammes (spécialement recommandé aux naturistes pour leur repas du matin)	5 fr. 85	{	Franco domicile (le pavé) au prix de
			7 fr.
Miel Fin de Champagne (le sucre vivant des naturistes), le pot d'une livre	9 fr.	{	Expédié franco en seaux de fer (poids brut) :
Miel Fin de Champagne (le sucre vivant des naturistes), le pot d'un kilo	17 fr.		Par 3 ou 5 kilos, le kilo
			Par 10, 15, 20 kilos, le kilo
Pâtes : macaroni, vermicelle, nouilles, coquillettes, la livre	4 fr. 50	{	Expédiées franco par colis de 9 livres, le colis
Biscottes, les 500 grammes	7 fr.		45 fr.

Pour toute commande atteignant 50 francs, en un seul envoi, ces produits vous seront adressés à domicile franco d'emballage et de port sans aucune majoration sur les prix pratiqués dans nos maisons de vente.

Etablissements **BASOR**, 6, rue de Choiseul, à Châlons-sur-Marne

la cité de vacances

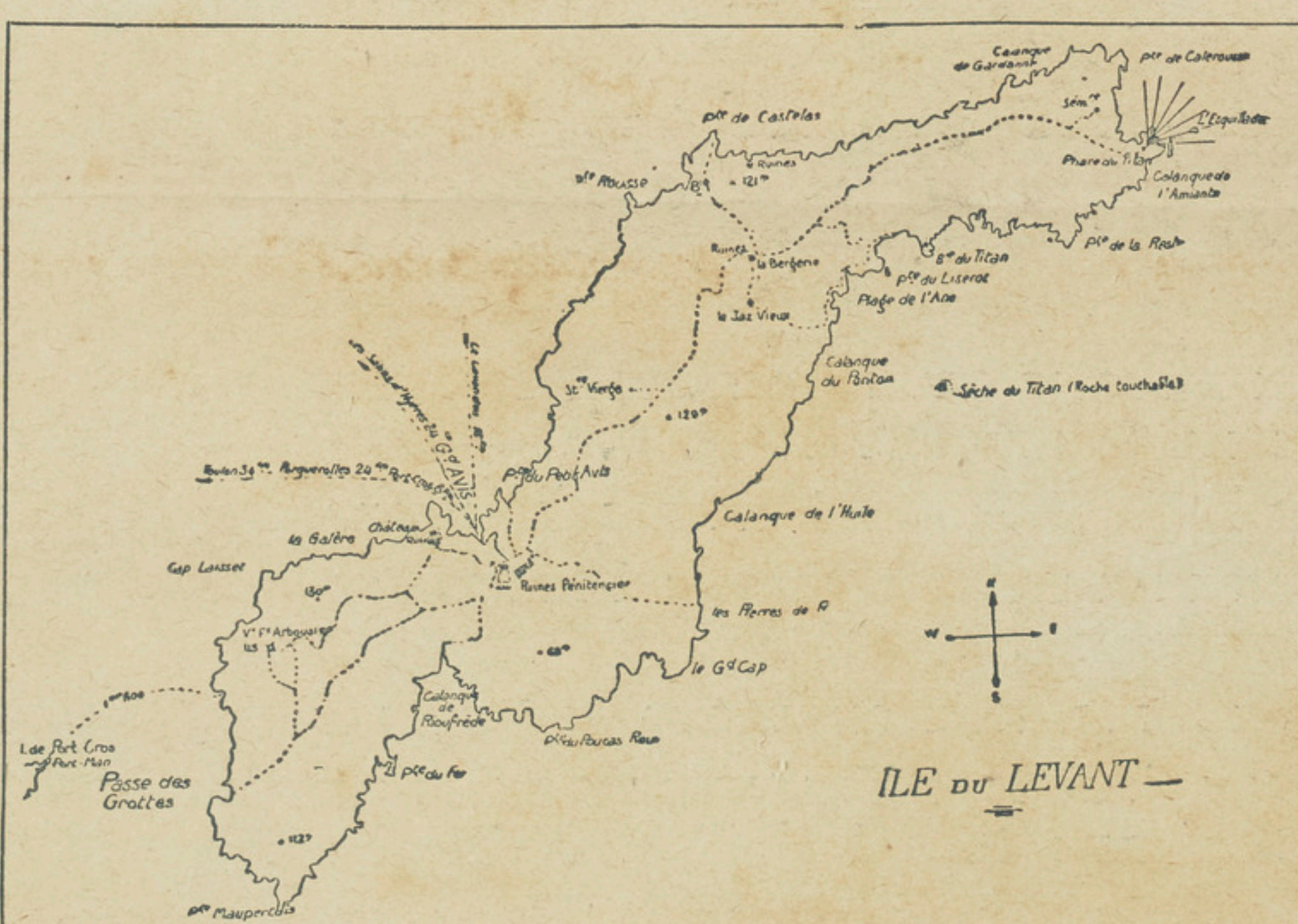
En toutes saisons
un séjour idéal
dans un site
enchanteur



Mille hectares
de nature sauvage,
de végétation
luxuriante

l'île du Levant par Le Lavandou (Var)

Dans la sauvage Ile du Levant, une des ravissantes îles d'Hyères qui dressent leurs falaises face à la Côte des Maures, les docteurs G. et A. Durville organisent actuellement le plus formidable centre naturiste du monde : **HELIOPOLIS**. L'Ile du Levant, avec ses nombreuses plages, son maquis souvent impénétrable, son climat enchanteur, ses sites d'une inexprimable beauté, est vraiment le paradis des amis de la Nature. On y trouve la santé, le repos, la paix, la sérénité. Les naturistes ont actuellement la jouissance de la totalité de l'île. Ils peuvent s'y promener en toute liberté et y camper sous la tente. Les prix de séjour sont modestes et à la portée de toutes les bourses.



À la pointe ouest de l'île, en un site dont la beauté grandiose dépasse toute description, face aux îles voisines de Port-Cros et Porquerolles, est en train de naître, sous le titanesque effort des pionniers de l'idée, la première agglomération naturiste du monde, le **VILLAGE DES ARBOUSIERS**, dont le premier quartier, celui de l'Ayguade, est en cours de construction. Là, s'installent les adeptes désireux de posséder une habitation modeste qui leur permettra de passer, en toutes saisons, des vacances idéales, ou même de se fixer définitivement, loin de la civilisation artificielle des cités enfumées.

Pour tout ce qui concerne Héliopolis, s'adresser au docteur André Durville : du 2 au 13 de chaque mois, Fort Napoléon, Ile du Levant (Var) ; du 15 au 30 de chaque mois, Imprimerie de « Naturalisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15°).

Des routes ont rendu accessible le maquis; les sources, les puits fournissent l'eau potable en attendant que soient commencés les grands travaux d'adduction des eaux. Le lotissement du domaine d'**HÉLIOPOLIS** a été approuvé par les services publics. Les travaux de viabilité étant très avancés, la vente des premières parcelles a été autorisée par décision préfectorale. Déjà, une cinquantaine de villas et bungalows sont sortis de terre. Un quartier commerçant, comprenant une boulangerie, un restaurant, une cantine, un magasin d'alimentation, fonctionne. Prochainement ouvriront un hôtel, une librairie-papeterie-bazar, une pension pour enfants. Un service quotidien du bateau a été établi avec la côte. Un bureau de poste (cabine publique) a été créé sur l'île.

A L'ÎLE DU LEVANT

NATURISTES, COLLABOREZ A LA FONDATION D'HELIOPOLIS

PASSEZ VOS VACANCES D'AUTOMNE ET D'HIVER
En toutes saisons, bungalows, villas, tentes à louer.

ACHETEZ VOTRE TERRAIN
Quelques rares parcelles jouissant d'une vue grandiose sur Port-Cros sont disponibles.

FAITES CONSTRUIRE VOTRE VILLA
Prix inférieurs à ceux de la côte. Bungalows de série à partir de 6.000 fr. Villas à vendre.

FAITES VOTRE SITUATION
Un hôtel, une pension de famille, une ferme, etc., etc., sont à créer. Horaire du bateau, conditions de location, cahier des charges, plans, devis de construction, etc., envoyés gratuitement sur demande.